



HISTORIQUE
4ème Chasseurs
d'Afrique
1914 -1918



Présentation et numérisation à partir de documents
en accès libre réalisées par Claude Alcardi
Copyright-France 2012





LE 4^e RÉG' DE CHASSEURS D'AFRIQUE

pendant la Grande Guerre

(du 2 août 1914 au 31 août 1919)



ANNÉE 1914

1. — Mobilisation en Tunisie

**EMBARQUEMENT A ALGER. — DÉBARQUEMENT A CETTE. —
DÉPART POUR L'ALSACE (du 2 au 15 août)**

Le dimanche 2 août, le régiment mobilise ses éléments du temps de paix : P. H. R., 2^e, 3^e et 4^e escadrons à Tunis, 1^e escadron à Sousse. Il y ajoute une S. M. créée à Tunis le jour de la mobilisation.

3 août. — Revue de départ passée par le Général Boyer, Commandant la Brigade. Salut à l'Étendard.

4 août. — Départ de Tunis en chemin de fer pour Alger à l'effectif de 29 officiers, 60 sous-officiers, 71 brigadiers, 559 cavaliers et 668 chevaux. Le cadre d'officiers est le suivant :

P. H. R. :

MM. Colonel DE BUYER;

Lieutenant-Colonel GUDIN DE VALLERIN;

Chef d'Escadrons BARDI DE FOURTOU, Commandant
le 1^e demi-régiment;



**Chef d'Escadrons DESPRÉAUX, Commandant le 2° de-
mi-régiment;**
Capitaine GIRARD, adjoint au Colonel;
Lieutenant RINGWALD, officier payeur;
Lieutenant TURPIN, officier d'approvisionnements;
Médecin-Major de 2° classe CAPDEVIELLE;
Médecin Aide-Major de 1° classe COLLILIEUX;
Vétérinaire Aide-Major de 1° classe TEXIER.

S. M. :

Lieutenant DE TOURNEMIRE.

(1° Escadron)

Capitaine PENET;
Lieutenant BONNEAUD;
Lieutenant BROILLAT;
Lieutenant DABAT;
Lieutenant DELAUNAY;

(2° Escadron)

Capitaine POTIER;
Lieutenant BOURGANEL;
Sous-Lieutenant DUVERNOY;
Sous-Lieutenant COURRÈGES.

(3° Escadron)

Capitaine CARBAUD;
Lieutenant DE LORME;
Lieutenant PÉROUX;
Sous-Lieutenant FADAT;
Sous-Lieutenant VOUATTOUX.

(4° Escadron)

Capitaine COURTOT;
Lieutenant BELLE;
Lieutenant PETITJEAN;
Sous-Lieutenant ANTECH;
Sous-Lieutenant WEISS.

Le régiment a ses cadres et effectifs au complet (beau-
coup d'engagés de 4 ans), et ses chevaux en excellent état.
Son instruction a été poussée à fond. Il se présente dans
un état superbe et animé du plus bel enthousiasme. Au



moment du départ, les autorités et la population de Tunis l'acclament et le couvrent de fleurs.

Embarquement à Alger le 9 sur « l'Alsace », la « Ville d'Alger », la « Ville de Bône », le « Manouba ». Débarquement à Cette (Hérault) le 12. Par chemin de fer, arrivée à Lyon le 13 et débarquement à Voujeaucourt, près de Montbéliard (Doubs) le 15.

Le régiment, affecté à l'Armée d'Alsace (Général d'Amade), est rattaché à la 44^e D. I.

2. — « Bataille des Frontières »

« Bataille d'Alsace »

EN ALSACE (16-22 août). — COMBAT D'HEYVILLER. —

LE BAPTÊME DU FEU

En avant de la 44^e D. I., le régiment franchit la frontière vers Saint-Ulrich et entre en Alsace le 16 août. Le 18, le chasseur Kodische du 2^e escadron est tué près de Taggsdorf par une patrouille cycliste allemande. C'est le premier du régiment mort au champ d'honneur dans cette guerre.

18-19 août. — Deux reconnaissances d'officier (Lieutenant Petitjean, au Nord-Est d'Altkirch, et Lieutenant Bourganel, à Sirentz, en face du Fort d'Huningue) atteignent le Rhin et y font boire leurs chevaux.

Le 19 août au matin, le régiment formant l'avant-garde de la 44^e D. I. se heurte à la sortie S. E. d'Heyviller (région d'Altkirch) à des forces allemandes venues d'Huningue. Le 1^e escadron (cap. Penet) est avant-garde du régiment. Son peloton de pointe (Delaunay) s'engage au combat à pied. Le Colonel donne l'ordre de charger. Au commandement vibrant du Capitaine Penet, les pelotons Dabat, Broillat et Bonneaud, formés en vagues successives de



fourrageurs, partent, soulevés d'enthousiasme... Au milieu des avoines, la charge franchit une crête, et, sous un feu effroyable de fusils et de mitrailleuses traverse une première ligne d'infanterie allemande, se heurte à une deuxième ligne tapie à la lisière des bois, tourne à gauche, traverse une troisième ligne subitement dressée en potence, fait un crochet pour éviter le feu d'autos-mitrailleuses établies sur la grande route, franchit cette route... Le lit d'un ruisseau formant défilement lui permet d'atteindre un petit bois où elle essaie de se rallier. Prise à partie par l'artillerie ennemie, elle repart au galop, rejoint enfin Heyviller et, peu après, le régiment. Le Capitaine Penet et le Lieutenant Broillat étaient tués. 68 gradés et chasseurs restaient sur le terrain.

Un peu plus tard, une deuxième charge est exécutée vers le S. d'Heyviller par le peloton Belle, du 2^e escadron, tandis que le peloton de Lorme, du 3^e escadron, combat à pied. Blessé : le Lieutenant Belle.

Le mouvement d'encerclement de l'ennemi est arrêté par ces charges et par une audacieuse intervention de la S. M. (Lieutenant de Tournemire) dont c'est le premier tir ! La 44^e D. I. peut prendre ses dispositions. Les Allemands sont repoussés le lendemain.

Pour son baptême du feu, le régiment est resté fidèle à ses glorieuses traditions de courage et de dévouement et s'est imposé du premier coup à l'admiration des fantassins de la 44^e D. I. et du haut commandement. Les Allemands eux-mêmes, dans un article de la « Gazette de Francfort » du 6 septembre, intitulé : « La Charge héroïque des Chasseurs d'Afrique » (traduit et envoyé au régiment par le célèbre dessinateur Hansi), ont rendu justice à son éclatante bravoure. Beaucoup de Chasseurs démontés avaient continué le combat en faisant le coup de feu derrière leurs chevaux tués. D'après un autre témoignage allemand, ceux qui furent pris, avant de quitter le champ de bataille allèrent embrasser le Capitaine Penet étendu les bras en croix à côté de son cheval mort (1).

(1) La vingtaine de blessés allemands recueillis le lendemain à l'ambulance d'Hundsbach appartenaient aux 22^e Wurtembergeois, 87^e et 199^e régiments de réserve allemands.



3 — « Bataille des Frontières » (Suite)
« Batailles de Lorraine »
— « Bataille de la Mortagne » —

OPÉRATIONS DANS LES VOSGES. — AVANCE EN LORRAINE

(23 août-28 septembre)

Retour à Belfort. Par chemin de fer, arrivée à Saint-Dié (Vosges) le 23 août. Avec les 43^e et 44^e D. I. (Barbot) du 21^e Corps et du C. A. provisoire, le régiment participe, dans les régions de Saint-Benoît, Col de la Chipotte-Rambervillers, sur la Mortagne, aux combats du Col de la Chipotte (29 août-10 septembre) et à la poussée en Lorraine (11 au 25 septembre) par Raon-l'Étape, Pexonne, Badonviller et Blamont-Cirey qui suit l'échec allemand. C'est une de nos premières victoires. Blessés : Capitaine Rousseau, Sous-Lieutenant Antech. Tué : le Sous-Lieutenant Sinson.

Depuis le 8 septembre, le Colonel de Buyer, promu au commandement de la 5^e Brigade de Cuirassiers (6^e D. C.), est remplacé à la tête du régiment par le Lieutenant-Colonel Gudin de Vallerin.

29 septembre. — Départ de Thaon-les-Vosges en chemin de fer pour l'Artois.

4. — « La Course à la Mer »

PREMIÈRE BATAILLE D'ARTOIS. — AUTOUR D'ARRAS

(du 1^{er} au 6 octobre)

Par Gray, Dijon, Creil, Amiens et Doullens, le régiment arrive à Arras (Pas-de-Calais) le 1^{er} octobre. Affecté aux divisions Barbot et Drude du C. A. provisoire (Général d'Urbal) il participe, du 1^{er} au 6 octobre, aux combats autour d'Arras.



5. -- « La Course à la Mer » (Suite)

— « Première Bataille des Flandres » —

1° RÉGION D'ARMENTIÈRES (du 8 au 31 octobre)

Le régiment rejoint le 8 octobre à Ulluch la 10^e D. C. (Général de Contades) et fait partie avec le 13^e Hussards de la Brigade Chêne, puis Champvallier. Avec la 10^e D. C. et provisoirement avec les 3^e (de Lastours) et 7^e D. C. (Hély d'Oissel), il participe du 10 au 25 octobre aux combats dans la région d'Armentières : Vermelles, 10 octobre; la Gorgue, 14 octobre; Radinghem, 18 octobre; Ch. des Flandres, 19 octobre; Estaires, 21 octobre. Blessés : Lieutenants Dabat et Durekel. Contusionné : Commandant Courtot.

Le 28 octobre, envoi d'officiers et d'hommes pour la formation du 10^e groupe léger.

2° « BATAILLE D'YPRES ». — EN BELGIQUE (du 2 au 28 nov.)

Entré en Belgique le 2 novembre avec la 10^e D. C., le régiment forme Brigade (Grellet) avec le 1^{er} Chasseurs d'Afrique, en liaison avec l'armée britannique. Le régiment se distingue particulièrement autour de Messines : à Vulverghem et Krustaedt du 3 au 6 novembre; à Lindeneock les 7 et 8; à Dranoutre le 9, à Dickebush le 11, enfin près d'Ypres à l'écluse n° 8 le 12 novembre. Tué : Capitaine Girard. Blessés : Lieutenant-Colonel de Vallerin, Commandant Despréaux, Lieutenant Petitjean.

Le Lieutenant-Colonel Bardi de Fourtou (nouveau promu) commande le régiment depuis le 4 novembre, en remplacement du Lieutenant-Colonel Gudin de Vallerin, blessé.

6. — Aux Tranchées d'Artois

(MONT SAINT-ELOY-BERTHONVAL) 29 novembre-31 décembre

Affecté le 29 novembre au 33^e Corps (Général Pétain) le régiment revient en Artois par étapes. Le 9 décembre, il



prend les tranchées avec la 77° D. I. (Barbot) vers le Mont Saint-Eloy, secteur du Bois de Berthonval au Nord d'Arras et y fournit un groupe à pied de 3 officiers, 200 hommes et une mitrailleuse. Le même jour, il a échangé ses carabines contre des mousquetons avec baïonnette.

Ce service se continue pendant tout le mois et en 1915.

~~~~~  
CHAPITRE V

ANNÉE 1915

---

6 bis. — Continuation du service aux tranchées du Secteur Mont Saint-Eloy-Berthonval.

(1° janvier-25 avril)

1° janvier. — Le service continue aux tranchées du Mont Saint-Eloy, Secteur du Bois de Berthonval.

6 janvier. — Un groupe cycliste (40 hommes du 10° Chasseurs est affecté au régiment.

8 janvier. — Des sergents du 54° B. C. P. viennent enseigner l'escrime à la baïonnette.

Pendant les mois de janvier, février et mars le service est très dur aux tranchées en raison de la température inclemente, froid, neige, boue et du tir ennemi. Les hommes supportent gaillardement ces épreuves.

25 avril. — Fin du service aux tranchées. Lettre d'adieux élogieuse du Général Barbot commandant la 77° D. I. au Colonel : « Au moment où vos chasseurs finissent le service qu'ils fournissaient dans le Secteur de la 77° D. I., je tiens à dire que là, comme en Alsace, comme en Lorraine, ils ont fait gaie figure. Ils constituent une petite troupe d'élite toujours sans peur, parfois sans assez de prudence. Nous espérons les retrouver bientôt à côté de nous, à cheval. » Général Barbot.



## 7. — « 2<sup>e</sup> Offensive de 1915 » « 2<sup>e</sup> Bataille d'Artois »

### 1<sup>o</sup> LA CAVALERIE DU 33<sup>e</sup> CORPS EST RÉUNIE EN VUE DE LA POURSUITE (9 mai-19 juin)

9 mai au 17 mai. — Attaque du 33<sup>e</sup> Corps sur Ablain-Saint-Nazaire, Carency, Souchez. Dès le 9, la cavalerie du 33<sup>e</sup> Corps (1<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup> Chasseurs d'Afrique, 23<sup>e</sup> Dragons, 14<sup>e</sup> Hussards, escadrons divisionnaires) est réunie au château de Villers-Chatel sous le commandement du Lieutenant-Colonel de Fourtou. Elle doit entamer la poursuite après la rupture du front. Le mouvement ne peut être déclenché.

Capitaine Potier blessé. Escorte de prisonniers.

Le 14 mai le régiment rend les honneurs au Général Barbot qui vient d'être tué. C'était un ami du régiment, très populaire parmi les Chasseurs.

Du 16 au 18 juin. — Attaque des 9<sup>e</sup> et 33<sup>e</sup> Corps sur Souchez. La cavalerie se réunit à nouveau à Comblain-l'Abbé et à Villers-Chatel. Elle ne peut encore intervenir. Escortes de prisonniers.

Les 11 et 12 juin. — Teinture au permanganate des chevaux gris.

### 2<sup>o</sup> REPRISE DU SERVICE AUX TRANCHÉES D'ARTOIS — SECTEUR CABARET ROUGE-SOUCHEZ (21 juillet-17 septembre)

La cavalerie du 33<sup>e</sup> Corps reprend le service aux tranchées. Le régiment y relève des éléments de la 77<sup>e</sup> D. I. dans le Secteur du Cabaret Rouge, au Sud de Souchez. Il fournit 5 officiers, 250 hommes, 1 S. M. et de plus, des travailleurs pour la réfection des tranchées. Service particulièrement pénible en raison du feu ennemi. Le régiment s'y fait remarquer par sa belle conduite sous le feu et par son entrain. Le bombardement du 23 juillet lui coûte 13 tués et 21 blessés.

26 août. — Le groupe cycliste est supprimé.

17 septembre. — Le service aux tranchées cesse.



### 3° LA CAVALERIE DU 33° CORPS EST RÉUNIE UNE 3° FOIS (25 septembre-10 octobre)

Du 25 au 28 septembre. — Attaque de Givenchy par le 33° Corps. La cavalerie est réunie comme les 2 fois précédentes sous le commandement du Lieutenant-Colonel de Fourtou, en arrière du Bois de Berthonval. Elle a mission de franchir les tranchées et de s'emparer des batteries à l'Est et au Nord-Est de Givenchy. Le mouvement attendu par tous avec une enthousiaste impatience ne peut être déclenché.

10 octobre. — Le régiment est désigné pour l'Armée d'Orient.

### 8. — Départ pour l'Orient

(18 octobre-7 novembre)

18 octobre. — Départ d'Anvin en chemin de fer. Par Amiens, Laroche, Dijon, arrivée à Lyon le 19. Cantonnement à Géнас près de Lyon du 20 octobre au 4 novembre. Préparatifs de départ. Départ de Lyon en chemin de fer le 5 novembre. Arrivée à Marseille le 6. Embarquement du 7 au 14 novembre sur le « Chaouïa », « l'Australien », le « Natal » et le « Djemmah ».

Itinéraire convoyé par l'Est de la Corse, côtes d'Italie, Malte, l'Archipel.

### 9. — « Opérations sur le Vardar et Retraite sur Salonique. » — « Bataille de Doiran. »

DÉBARQUEMENT EN MACÉDOINE. —

OPÉRATIONS AU LAC DE DOIRAN (13 novembre-21 décembre)

Débarquements à Salonique (Macédoine) échelonnés du 13 au 23 novembre. Le régiment se rassemble au camp de Zeitenlik près de Saonique. Il est affecté au groupement



Frotiée (4<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique, 2<sup>e</sup>bis de Zouaves, groupe Larregain d'artillerie à cheval) qui a mission de couvrir le repli sur Salonique des troupes revenant de Serbie, et de rester en surveillance sur la frontière. (Le 8<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique est en Serbie depuis le 19 octobre).

7 décembre. — Départ de Zeitenlik. Remontée par étapes à l'Est du Vardar, Salzmanli, Sarigol, Kukus, Hirsova et Kilindir.

Du 10 au 20 décembre. — Opérations autour du Lac de Doïran pendant la bataille pour le repli sur le camp retranché de Salonique des 156<sup>e</sup>, 122<sup>e</sup>, 57<sup>e</sup> D. I. et des troupes britanniques. Le régiment occupe la région : station de Doïran-Pataros sur la rive Sud du Lac avec les éléments du 2<sup>e</sup>bis de Zouaves et de l'artillerie. Patrouilles. Reconnaissances à l'Est (Cerniste) et à l'Ouest du Lac (Brest-Ackinjali). Prise de liaison avec la 57<sup>e</sup> D. I., les Britanniques, le 8<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique. Détachements de découverte au Dova-Tépé, Haut-Gallico, Haut-Spanc.

## 10. — « Organisation du Camp Retranché de Salonique »

LE RÉGIMENT EST EN AVANT-POSTES DE COUVERTURE  
SUR LA FRONTIÈRE GRÉCO-SERBE

SECTEUR VARDAR-DOIRAN (1<sup>e</sup> janvier-17 mars)

22 au 31 décembre. — Le régiment est à Hirsova, surveillant par des avant-postes de couverture la frontière gréco-serbe depuis le Gjol-Ajak jusqu'au Sélimli-Déré. Il occupe Kalinova, Ratès, Cugunci, Békerli, la côte 420 et le Hisar-Tépé.

Patrouilles à Dautli, Krastali, Bujuklu et Vladaja. Le 8<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique est à Kilindir surveillant le Secteur à l'Est du Gjol-Ajak. Les bulgaro-allemands sont en face, de l'autre côté de la frontière. Il est interdit de la franchir.



## ANNÉE 1916

---

### 10 bis. — « Organisation du Camp Retranché de Salonique »

CONTINUATION DES AVANT-POSTES DE COUVERTURE  
SUR LA FRONTIÈRE GRÉCO-SERBE — SECTEUR VARDAR-DOIRAN  
(1<sup>er</sup> janvier-17 mars)

Le régiment continue, avec le groupement Frotiée, du 1<sup>er</sup> janvier au 17 mars, le même service d'avant-postes de couverture sur la frontière Gréco-Serbe et dans le même Secteur : Gjol-Ajak, Sélimli.

Cette période sans faits saillants est des plus dures et des plus glorieuses pour le régiment. Guerre de chicanes continuelle (coups de main, embuscades) avec les bulgaro-allemands qui sont de l'autre côté de la frontière. Nos postes d'observation, bombardés presque tous les jours, sont évacués le soir. Les Allemands les occupent pendant la nuit. Il nous faut les reprendre le lendemain matin. Engagements à la côte 227 le 6 février, à Békerli-piton de Dautli le 12 mars. Des prisonniers sont faits presque journellement : ils appartiennent au 27<sup>e</sup> bulgare et aux 32, 45 et 71<sup>e</sup> allemands. Stationnements à Kalinova, Kukus, Mihalova.

Le Général Frotiée félicite le Régiment.

### 11. — « Déploiement des Armées alliées après la reconstitution de l'Armée Serbe »

1<sup>o</sup> AVANT-POSTES AVEC L'INFANTERIE  
DANS LE SECTEUR VARDAR-DOIRAN (18 mars au 7 mai)

L'organisation du camp retranché de Salonique étant terminée, les divisions françaises et alliées se portent sur le front et l'organisent.



Le régiment continue avec la 156° D. I. son service d'avant-postes dans le même Secteur, mais réduit à la zone Békerli-Ratès.

La guerre de chicanes s'intensifie. Engagements à Békerli-piton de Dautli les 28 mars, 23 avril et 4 mai; à Sej-delli les 8 avril et 1° mai, à la côte 420 le 14 avril, à Kras-tali le 16 avril, à Gokcelli le 18 avril. Des prisonniers continuent à être faits aux 32, 45 et 71° allemands. Le Général Sarrail, Commandant en Chef, vient visiter le régiment au bivouac. Il exprime hautement sa satisfaction pour les services rendus. Les bombardements sont de plus en plus violents. Celui du 4 mai sur le bivouac (48 obus de 105) blesse 1 sous-officier, tue 10 chevaux et en blesse 15. Le régiment va s'établir le lendemain aux environs de Malovci-Vergétor.

Ce service prend fin le 7 mai. Le Général Bailloud, Commandant la 156° D. I., écrit : « Au moment où le 4° « Chasseurs d'Afrique quitte le Secteur de la 156° D. I. « sur lequel il opérait depuis longtemps, le Général Com- « mandant la 156° D. I. tient à remercier le Colonel, ses « officiers et ses hommes du zèle, de l'intelligence et de « la bravoure dont ils ont toujours fait preuve si long- « temps. Il n'y a pour ainsi dire pas de journée, ni de nuit, « qui n'ait été marquée pour eux par de petits engage- « ments vigoureusement menés pour la reprise des points « d'observation ou par des bombardements vaillamment « supportés. Les pertes, sans être élevées, ont été quoti- « diennes. Fréquentes aussi ont été les captures de pri- « sonniers allemands et bulgares. » — 8 mai 1916.

Général Bailloud.

Le régiment est proposé pour une citation à l'Ordre de l'Armée.

## 2° SECTEUR DE LA BUTKOVA-STROUMA (9 mai-12 juillet)

Mis à la disposition de la 57° D. I., le régiment change de Secteur et avec la 114° Brigade (371 et 372° R. I.) reconnaît et occupe la région de la Butkova entre le Lac de Doïran et la Strouma, au pied du massif montagneux du Bélès (1808 mètres), frontière de la Bulgarie.

Il oblige la cavalerie allemande à évacuer Popovo, le



col du Dova-Tépé, Rabovo, Bulamac et Sarlovo. Seul, ou avec l'infanterie, il exécute des coups de main, et quelques opérations de police et des rafles de troupeaux. Petites rencontres avec les comitadjis.

Stationnements à Snevce et Todorovo dans le Krusa-Balkan.

Du 2 au 12 juin il se porte à Kopriva (rive droite de la Strouma), passe sur la rive gauche, reconnaît la région jusqu'à Demir-Hisar, à l'entrée de la trouée du fort de Rupel. Liaison avec la cavalerie britannique. Il arrive jusqu'aux avant-postes Grecs. Rencontre avec les comitadjis. Rafles de troupeaux. Prise de prisonniers bulgares des 6<sup>e</sup> et 36<sup>e</sup> régiments.

Le 13 juin il retourne dans le Secteur de la Butkova à la 57<sup>e</sup> D. I. Stationnement à Radile. Engagements avec l'infanterie bulgare à Butkovo-Dzuma les 14, 15, 17, 18, 19, 20, 24, 25 et 29 juin.

Les 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> escadrons détachés le 13 juin pour une mission particulière avec le 7<sup>e</sup> escadron du 8<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique se sont rendus à Florina et de là en Albanie (extrémité Sud du Lac de Prespa) où ils ont gardé, entre Zemlak et Zvezda, le croisement des deux grandes routes de Resna et de Korytza à Florina et opéré des reconnaissances sur la rive Ouest du Lac Prespa. Ils rejoignent le 13 juillet à Snevce où le régiment vient d'être mis au repos, ses effectifs étant très réduits par suite des nombreux cas de paludisme occasionnés par le séjour sur la Butkova et la Strouma et surtout à Radile.

Repos à Snevce, Alexsia et Rasimli sur le Spanc jusqu'au 1<sup>e</sup> août.

## 12. — « Manœuvre bulgare sur les deux ailes Combat de la Strouma »

OPÉRATIONS SUR LA STROUMA (4 août-5 septembre)

COMBATS DE PROSENIK ET HOMONDOS

Le régiment fait partie du Groupement Frotiée (1, 4, 8<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique, 2<sup>e</sup> bis de Zouaves, groupe Larregain d'artillerie à cheval) chargé de couvrir la rive gauche de la Strouma, face au défilé de Demir-Hisar.



Il franchit la Strouma le 4, atteint Sérès, bivouaque à Kristos et établit une ligne d'avant-postes au Nord de Savejack. Relevé le 9 août par le 8<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique, il s'établit à Kavakli près de Sérès. Il a reçu le 5 août une 2<sup>e</sup> S. M. (Sous-Lieutenant de Saboulin) du type alpin.

18 août. — Combat de Prosenik : offensive bulgare. Le régiment laisse à Prosenik une S. M. à la disposition du 8<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique et défend Kjudpri. Le « détachement » repasse la Strouma dans la nuit.

20 août. — Combat de Kavakli-Homondos. Revenu sur la rive gauche le « Détachement » reçoit à Kavakli le choc de 2 bataillons bulgares. Il se replie sur la rive droite. Le régiment se distingue particulièrement dans la défense de Kavakli et surtout dans celle d'Homondos. Malgré la pression ennemie, le repli se fait dans le plus grand ordre.

Le régiment garde ensuite les secteurs sur la rive droite de la Strouma : Marian-Gudeli-Nigrita jusqu'au Lac Tahinos. Engagement reconnaissance le 3 septembre à Kara-Osman, sur la rive gauche. Relevé par la 82<sup>e</sup> Brigade anglaise et des éléments français, le régiment revient par étapes à Salonique. Il y arrive le 8 et en repart le 9 septembre.

### 13. — « Contre-Offensive alliée Bataille du Kaïma Ktchalan-Florina »

#### AUTOUR DE FLORINA-KASTORIA

ET DANS LA VALLÉE DE LA ZÉLOVA (16 septembre-15 octobre)

Mis à la disposition de l'A. F. O. le régiment arrive le 16 septembre à Banica et le 18 à Mahala (5 k. au Sud de Florina). Liaison avec le Q. G. serbe, l'A. O. F., les 156 et 57<sup>e</sup> D. I., le détachement russe.

Pendant la bataille qui amène la reprise de Florina, le régiment est envoyé avec le bataillon Laumonier du 176<sup>e</sup> R. I. et une batterie d'artillerie dans la vallée de Trsje au devant d'une colonne bulgare. Il tient ensuite avec le 1<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique et le bataillon Simonnet du 176<sup>e</sup> le massif de Baba-Stara-Nérecka au Sud de Florina et appuie dans la Mala Reka jusqu'à Excisou (3 octobre).



Opérations de police dans la région de Kastoria-Rula. Avance par la vallée de la Zélova jusqu'à Biklista (Albanie). Le 4<sup>e</sup> escadron opère à Popli, rive Est du Lac Prespa avec le détachement Salle, le bataillon albanais d'Essad-Pacha et l'infanterie grecque révolutionnaire.

Engagement de patrouille (Mossé) avec la cavalerie bulgare le 13 octobre à Biklista. Les bulgares laissent 1 prisonnier et 3 tués.

Engagement à Trn le 14 octobre.

## 14. — « Extension du Front vers l'Albanie »

EN ALBANIE. — PRISE DU COL DE ZVEZDA  
ET POURSUITE SUR LA RIVE OUEST DU LAC PRESPA  
(du 15 octobre au 31 décembre)

Un détachement d'aile gauche est constitué sous le commandement du Lieutenant-Colonel de Fourtou (1<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique, bataillon Laumonier du 176<sup>e</sup>, une batterie d'artillerie) et chargé d'opérer entre les lacs Prespa, Malik et Ochrida (Albanie).

25 octobre. — Prise du village et du col de Zvezda. Après un vif combat à pied les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> escadrons et la S. M. du régiment, aidés par un escadron du 1<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique, repoussent l'infanterie bulgare des pentes Sud et Sud-Ouest du Mont Ivan (1706 m.), occupent Zvezda et dégagent le col (1290 m.).

15 novembre. — Engagement entre Nisavec et Podgoridje (Lac de Malik).

18 novembre. — Prise de Pustec (Lac de Prespa).

19 novembre. — Poursuite de l'infanterie bulgare le long kilomètres).

Engagement à Gorica-le-Haut des 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> escadrons contre l'arrière-garde ennemie. Blessé : le Sous-Lieutenant Doassans. Le Lieutenant Turpin est tué au moment où entraînant ses hommes il leur criait : « Hardi ! mes petits chasseurs, en avant ! »

20 novembre. — Engagement au Kar de la frontière serbo-albanaise, au Nord de Gorica-le-Haut.

21 novembre. — Engagement au Han de Stenja (Serbie) au bord du Lac Prespa.





22 novembre. — Engagement de Leskovec (Serbie) au Nord de Stenja.

25 novembre. — Par Ordre de l'Armée, le « Détachement de l'aile gauche » doit s'arrêter sur ses positions.

26 novembre. — Le Lieutenant Courrèges est tué au Han de Stenja pendant une ronde de nuit aux avant-postes. Il dit aux hommes qui voulaient le relever : « Que chaque cavalier reprenne son poste ! Veillez bien ! »

28 novembre. — Avec le bataillon Laumonier du 176<sup>e</sup> le régiment organise une ligne de résistance et creuse des tranchées au Nord de Leskovec.

9 décembre. — Engagement, reconnaissance du 2<sup>e</sup> escadron à Hotesevo dans les lignes ennemies.

10 décembre. — Les Autrichiens relèvent les Bulgares à Hotesovo.

Prisonniers Allemands et Autrichiens faits le 22 décembre.

31 décembre. — Le régiment est relevé aux tranchées par le 8<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique et revient en Macédoine.

---

## CHAPITRE VII

# ANNÉE 1917

---

### 15. — Première Rentrée en Macédoine

#### Premier Séjour à Kozani

(16 janvier au 26 mai)

Le régiment stationne à Kozani (Macédoine Occidentale) du 16 janvier au 26 mai. Opérations de police, patrouilles, réquisitions avec le 1<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique et le 4<sup>e</sup> R. I. C.

16 janvier. — Le Lieutenant-Colonel de Fourtou, commandant le Groupement de Kozani (1<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique et A. M., etc.), le Chef d'escadrons de Guibert prend le commandement provisoire du régiment.



## 16. — Occupation de la Thessalie. — Avance en Phthiotide et Phokis (Vieille Grèce).

(du 27 mai au 23 juillet)

### COMBAT DE LARISSA, PHARSALE, LES CYNOSCÉPHALES ET LES THERMOPYLES

Le régiment fait partie du Groupement de cavalerie (1°, 4°, 8° Chasseurs d'Afrique et Spahis marocains) commandé par le Colonel de Fourtou. Il stationne aux environs de Servia (limite de la zone neutre) du 27 mai au 9 juin.

Le 6 juin, le Lieutenant-Colonel Dugué-Mac Carthy prend le commandement du régiment.

Affecté à la D. P. Venel, le Groupement pénètre en Thessalie le 10 juin.

12 juin. — Combat de Larissa. — Le régiment fait partie du gros du Groupement qui occupe la ville, les casernes et désarme la Division hellénique. Une partie de celle-ci fuit au Sud des casernes et tire sur les cavaliers. Le 1° escadron (Capitaine Dupeyron) poursuit et sabre les fuyards, fait prisonniers 4 officiers et un groupe d'hommes, et, avec les Spahis marocains, participe à la prise du Colonel et du drapeau du 5° evzones. Ce drapeau est apporté au G. Q. G. à Salonique par le Lieutenant de la Maillauderie du 4° Chasseurs d'Afrique.

Par Pharsale, où le régiment traverse le 24 juin le champ de bataille de l'an 48 avant J.-C., et celui des Cynoscéphales (364 et 197 avant J.-C.), pénétration en Phthiotide et Phokis. Le régiment occupe Lamia, le port de Stylis sur la Mer Egée et garde la voie ferrée Athènes-Salonique dans le Secteur Styrphaka-Lianokladi-Mustapha-Bey. Ce dernier village est à l'entrée du célèbre défilé des Thermopyles (bataille de 480 avant J.-C.) et au pied du Mont Ceta.

## 17. — Deuxième Rentrée en Macédoine Séjour à Armensko-Pisodéri

(du 16 août au 25 octobre)

Le groupement de cavalerie est dissous le 23 juillet. Par Pharsale, Larissa et Servia, le régiment vient occuper du 6



août au 25 octobre Armensko et Pisodéri à l'Ouest de Florina. Ses effectifs sont de plus en plus réduits par le paludisme. Il ne peut participer aux « *Opérations de Pogradec* » que par son P. M.

## 18. — « Opérations de Pogradec Combat du Devoli (Albanie) »

DE KORYTSA AU DÉVOLI ET A STRÉKANI (du 5-26 septembre)

Un nouveau groupement de cavalerie (Spahis marocains, escadron divisionnaire de la 57<sup>e</sup> D. I. et P. M. du 4<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique) commandé par le Colonel de Fourtou opère avec des troupes de toutes armes à la gauche de la D. I. P. (Jacquemot) chargée de prendre Pogradec.

Le groupement qui s'est porté de Florina à Vochkop (10 kilomètres à l'Ouest de Korytza (Albanie) franchit le Dévoli le 8 septembre. Le P. M. et une Compagnie Sénégalaise occupent le 9 septembre Strékani et le col de Dolanetz au pied de l'arête montagneuse du Kamia (2150 m.).

26 septembre. — Le P. M. rejoint le régiment à Armensko.

## 19. — Troisième Rentrée en Macédoine

2<sup>e</sup> SÉJOUR A KOZANI-KASTORIA, AUX TRANCHÉES DE MAYADAG  
SUR LE FRONT DU VARDAR (9 octobre au 31 décembre)

9 octobre au 3 décembre. — Le régiment réoccupe la région Kozani-Kastoria.

Appelé sur le front du Vardar il est affecté au Groupement de cavalerie Jouinot-Gambetta (1<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique, Spahis marocains) et vient occuper Tossiovo, Toumba et Celtik à l'Ouest du Vardar le 12 décembre. Il est renforcé par une partie des éléments (officiers, troupe et chevaux) du 8<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique dissous le 10 décembre.

20 au 31 décembre. — Service aux tranchées de la 122<sup>e</sup> D. I., Secteur de Mayadag, au Sud de Guevgueli (frontière serbe) avec le 45<sup>e</sup> R. I. et le 1<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique.



## ANNEE 1918

---

### 19 bis. — Continuation du service aux Tranchées de Mayadag

du 1<sup>er</sup> janvier aux 9 février et 9 mars

1<sup>er</sup> janvier. — Le service continue aux tranchées de Mayadag.

30 janvier. — Le Lieutenant-Colonel Labauve prend le commandement du régiment en remplacement du Lieutenant-Colonel Dugué-Mac Carthy rappelé à l'Etat-Major du Général commandant en chef les A. A.

8 février. — Le 3<sup>e</sup> escadron et la fanfare rendent les honneurs au roi Alexandre de Grèce à Gorgop.

Fin du service aux tranchées pour le 1<sup>er</sup> demi-régiment qui est envoyé en Vieille Grèce.

Les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> escadrons quittent le service aux tranchées le 9 mars, vont faire des escortes de travailleurs russes forcés et rejoignent le 1<sup>er</sup> demi-régiment en Vieille Grèce.

Accueil de la population en Macédoine et en Albanie : bienveillant, sans manifestations.

### 20. — En Phthiotide et Phokis (Vieille Grèce)

(du 10 février au 19 août)

#### Golfe de Corinthe — Le Parnasse

#### Aux Thermopyles pour la deuxième fois

Le 1<sup>er</sup> demi-régiment (10 février) et le 2<sup>e</sup> (17 mars) assurent d'abord avec le 3<sup>e</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> bis de Zouaves puis seuls, la sécurité de la ligne de communication Démerly-Bralo-Itéa (golfe de Corinthe) sur 120 kilomètres de



voie ferrée et 55 kilomètres de route. P. C. du Colonel à Gravia, Komma, puis Lamia. Escadrons à Amphisda, Bralo, Pournari, Mustapha-Bey, Vélisiotae, Lianokladi, Skarmitza, Béki et Eleférochori. Service actif de patrouilles et de postes. Région chaude et impaludée. Des patrouilles du régiment traversent les ruines historiques de Delphes, le flanc du Mont Parnasse et le défilé des Thermopyles.

Accueil de la population en Vieille Grèce : assez réservé en général.

Relevé le 19 août par l'infanterie hellénique (2<sup>e</sup> bataillon du 7<sup>e</sup> Crétois) le régiment se dirige sur le camp de Samarino (Macédoine).

## 21. — Quatrième Rentrée en Macédoine. — Concentration de la cavalerie à Samarino.

(du 20 août au 12 septembre)

Le régiment quitte Lamia le 20 août, et par Larissa, la vallée historique de Tempé (entre l'Olympe et l'Ossa), le Pénéios (qu'il doit franchir à gué), le pied de l'Olympe (par Palœokitros, ancien champ de bataille de Pydna, 168 avant J.-C.), Ekatérini et Verria, arrive le 6 septembre au camp de Samarino où la cavalerie de l'A. F. O. : Groupe-ment Jouinot-Gambetta (1<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique, Spahis marocains et A. M.) se concentre en vue de l'offensive.

Cette marche de 342 kilomètres par une chaleur torride éprouve beaucoup les cavaliers impaludés par leur séjour en Vieille Grèce. Le jour de l'arrivée à Larissa, il y a 38° à l'ombre : 30 hommes doivent être admis d'urgence à l'hôpital. Une quarantaine d'autres sont embarqués en chemin de fer.

Séjour au camp de Samarino jusqu'au 13 septembre. Le 7 a été formée une section de canons de 37 (Sous-lieutenant Adol). Le 8, le Lieutenant Colonel Labauve reçoit de Paris, et en fait don au régiment, le fanion bleu appelé plus tard : « Fanion de la Victoire » qui flottera en tête du régiment jusqu'à la fin de la guerre.



## 22. — « Rupture du front ennemi de Macédoine Manœuvre d'Uskub »

1° EN SERBIE, DE MONASTIR A PRILEP, VÉLÈS ET USKUB  
(du 23 au 30 septembre)

Le Groupement Jouinot-Gambetta quitte Samarino le 13 septembre et stationne en Serbie jusqu'au 22 dans la plaine au Sud de Monastir (Svan Petka, Lazec, Kravari). Dans la nuit du 22 au 23, il quitte Kravari aux portes de Monastir, passe la Cerna au pont de Novak et franchit les tranchées ennemies (abandonnées) à Dobromir. Le même jour, et après avoir parcouru 52 kilomètres, il entre à 14 heures dans Prilep.

De Dobromir à Prilep, le repli de l'ennemi s'est fait en ordre. Les routes sont « propres », ni trainards ni matériel abandonné; des dépôts de matériel sont sautés ou achèvent de brûler; le P. C. de Division bulgare de Dobrusovo avec jardin, monument et kiosque est détruit, la grande gare militaire de Prilep (P. C. de Corps d'Armée) est en feu et détruite en partie. Beaucoup d'approvisionnements et de fournitures diverses (librairie, épicerie, etc.) sont encore intacts.

Le 3° escadron (Capitaine Sainte-Claire-Deville) a quitté le régiment à Kravari dans la nuit du 21 au 22 pour être détaché avec les 156° et 76° D. I.

24 septembre. — Combat de Zagrad. Le régiment fait l'avant-garde du Groupement qui veut se diriger de Prilep sur Uskub par le massif montagneux séparant ces deux villes. Il se heurte à une arrière-garde ennemie (infanterie et artillerie) qui tient les hauteurs du Preslog-Zlatovik (1229 mètres) à 8 Km au Nord d'Uskub. Le combat ne se termine que le soir aux environs de Zagrad.

Le Groupement tourne cette défense pendant la nuit en se portant sur le Col de la Babouna, une des clefs de la Serbie, et atteint les abords de Vélès (43 km.) le soir du 25.

L'armée serbe qui avance a mis le feu aux montagnes pour signaler sa marche.

De Prilep à Vélès l'aspect de la route témoigne de la pré-



cipitation de la retraite ennemie : dépôts de munitions en feu ou sautés, chariots d'approvisionnements, fourgons, caissons cassés, quelques autos brûlées, casques de tranchée, équipements, munitions, abandonnés, bétail (bœufs, vaches, moutons) et animaux (chevaux, mulets) abattus.

A partir du Col de la Babouna : nombreux groupes de prisonniers italiens et roumains libérés refluant joyeusement vers Prilep. Ils crient dans la nuit pour se faire reconnaître : « Italiani ! » « Romani ! »

26 septembre. — Le Groupement oblique à l'Ouest et se jette en plein massif montagneux. Il franchit pendant la nuit du 26-27 les crêtes rocheuses et boisées de la Golesnica-planina (2000 m.) et par Jabolcista arrive le 27 au matin à Aldince. Il y attend pendant toute la journée les Spahis marocains aux prises avec une arrière-garde ennemie, franchit pendant la nuit du 27-28 par des sentiers de chèvres le massif forestier de la Brazda-planina (1533 m.) et par Cervenavoda arrive le 28 à la tombée de la nuit à Kolican, en vue de la vallée du Vardar et de la plaine d'Uskub.

Depuis trois jours le ravitaillement ne peut suivre. Il n'y a plus ni pain, ni viande, ni vin, ni orge. On vit sur le pays. Officiers et troupiers mangent des épis de maïs en guise de pain, les chevaux : ces mêmes épis et du feuillage.

Le régiment passe la nuit du 28-29 la bride au bras dans un champ près de Pagarusa. Défense d'allumer du feu. Personne d'ailleurs ne songe à dormir. Tous les yeux sont fixés sur les lueurs qui à 16 km. de distance décèlent Uskub.

## 2° PRISE D'USKUB (dimanche 29 septembre)

LE RÉGIMENT EST CITÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS  
A L'ORDRE DE L'ARMÉE

29 septembre. — Pendant que les Spahis marocains occupent le plateau de Vodna (1063 m.) les 1° et 4° Chasseurs d'Afrique débouchent à 6 h. dans la plaine du Vardar. Le Général Joninot-Gombetta, à Dracevo, donne ses derniers ordres. Le 4° Chasseurs d'Afrique est chargé de marcher directement sur Uskub et de s'en emparer. Les Spahis encercleront la ville par l'Ouest, le 1° Chasseurs d'Afrique par l'Est.



Le régiment se remet en marche et passe la Markova. Il fait encore nuit. L'escadron d'avant-garde (2°, Capitaine Belle) se heurte à un train blindé et un détachement d'infanterie ennemie barrant la route d'Uskub. Le régiment se déploie en fourrageurs sous un feu violent de mitrailleuses, de mousqueterie et de canons de 37, met rapidement pied à terre dans un ravin et entreprend sans plus tarder le combat à pied. Le train blindé rétrograde, l'infanterie ennemie, déconcertée par cette attaque imprévue, recule à son tour talonnée pendant 7 km. par nos vaillants petits chasseurs qu'enthousiasme le spectacle de la débâcle ennemie (explosions et incendies dans Uskub, trains fuyant à toute vapeur vers Nich et vers Mitrovitza). A 10 h. 30 le peloton de pointe (Guérin) s'empare du passage à niveau de la gare de bifurcation aux lisières Sud-Est d'Uskub, et échange des coups de feu avec le train blindé qui emporte les derniers défenseurs de cette grande ville de 60.000 hab. (serbo-bulgares). Uskub est pris. Le régiment y entre à 11 h., à cheval, trompettes sonnantes (1), fanion en tête, et va tout de suite occuper la citadelle et les lisières Nord. Fleurs et acclamations des habitants serbes. Gare principale en feu ainsi que des dépôts de munitions et d'approvisionnements. Nombreuses explosions.

Le Général Jouinot-Gambetta, qui arrive peu après, félicite chaleureusement le régiment. Le 1° Chasseurs d'Afrique et les Spahis rejoignent dans l'après-midi, ramenant des convois de voitures et de nombreux prisonniers.

30 septembre. — Arrive par avion la nouvelle de l'armistice bulgare. La XI<sup>e</sup> armée bulgare en retraite depuis Monastir et à qui la route de la Bulgarie est coupée par suite de la prise d'Uskub est déclarée prisonnière. Cette armée de 90.000 hommes, qui vient d'arriver à quelques kilomètres d'Uskub, ouvre néanmoins le feu sur nos avant-postes dans l'après-midi du 30 et entame un mouvement d'encerclement.

1<sup>er</sup> octobre. — Arrivée à 11 heures à Uskub du groupement d'infanterie Tranié venant de Vélès par la vallée du Vardar. Son artillerie ouvre le feu sur les Bulgares. Par-

(1) A leur répertoire ordinaire les trompettes ajoutent une nouvelle et très brillante marche : " La Gambetta " composée en l'honneur du Général par le trompette-major Sire du régiment.



lementaires. Le Capitaine d'Espagnat, du régiment, se rend auprès du Général Kantarjliéf commandant les Bulgares. La XI<sup>e</sup> armée se décide à se rendre.

1<sup>o</sup> octobre. — Le régiment est détaché du Groupement de cavalerie qui se dirige vers le Danube et affecté au Groupement Tranié (42 et 44<sup>e</sup> R. I. C., 29, 42 et 44<sup>e</sup> R. I. C., 29<sup>e</sup> B. T. B., 58<sup>e</sup> B. C. P., groupe de 75). Il participe, avec ce Groupement, les 2, 3 et 4 octobre, aux opérations de reddition de la XI<sup>e</sup> armée et escorte jour et nuit à travers la ville jusqu'au camp d'aviation ennemie les longues colonnes de prisonniers.

A la suite de la prise d'Uskub, ordres élogieux du Général Jouinot-Gambetta, du Général Henrys, commandant l'A. F. O. :

« La Brigade de cavalerie, poussée vers le Nord, trou-  
« vant la brèche, n'hésite pas à se jeter dans les forêts et  
« les rochers réputés impénétrables de la Golesnica-pla-  
« nina, à l'Ouest du Vardar, pour s'emparer le 29 septem-  
« bre de la grande ville d'Uskub sur les derrières de l'en-  
« nemi. »

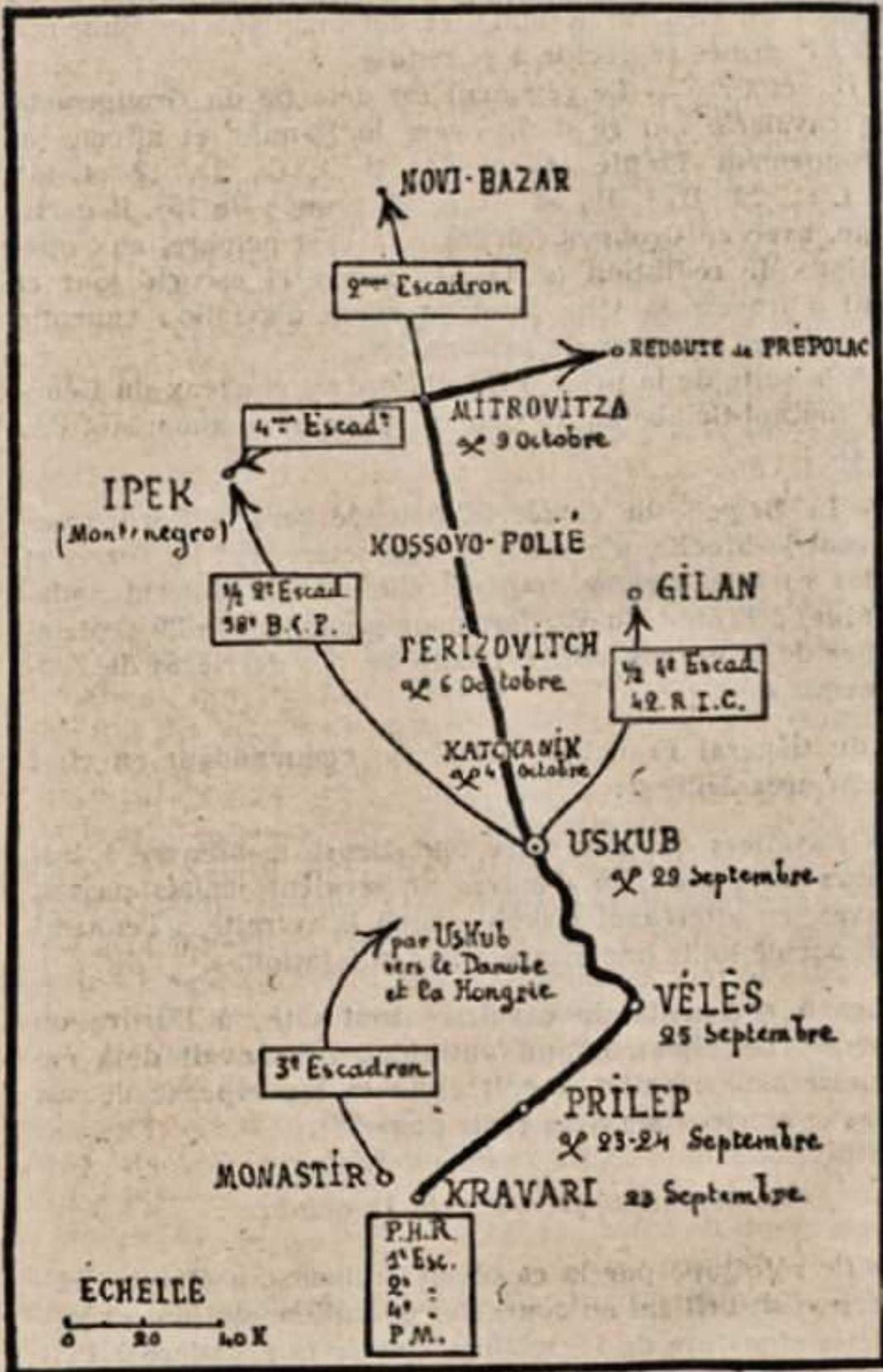
et du Général Franchet d'Espèrey, commandant en chef les Armées Alliées :

« Cavaliers qui par votre audacieuse manœuvre à tra-  
« vers un massif où d'autres ne seraient jamais passés,  
« avez, en atteignant Uskub, coupé la retraite à l'ennemi  
« et acculé toute une armée à la capitulation. »

Les 3 régiments de cavalerie sont cités à l'Ordre de l'Armée. Le régiment, qui antérieurement avait déjà été proposé sans résultat, reçoit enfin la récompense de ses longs et glorieux services (voir page 88).

*Communiqué français du 1<sup>o</sup> octobre :*

« Le rôle joué par la cavalerie française a été particu-  
« lièrement brillant au cours des opérations qui ont précé-  
« dé la signature de l'armistice. Entrée la première à Pri-  
« lep, le 23 septembre, elle s'y emparait d'un important  
« matériel. Elle participait ensuite avec une remarquable  
« vigueur avec l'infanterie aux combats livrés par les ar-  
« rière-gardes ennemies pour couvrir Vélès. Tournant la



Fractionnement du 4<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique pour la poursuite (Serbie — Monténégro)



« défense de cette ville par des sentiers de montagne  
 « presque impraticables, elle pénétrait hardiment à l'inté-  
 « rieur des lignes ennemies et parvenait, dès le 29, en vue  
 « d'Uskub qu'elle enlevait de haute lutte par le combat à  
 « pied et où elle se maintenait malgré de furieuses contre-  
 « attaques d'éléments bulgares débarqués en renfort. Au  
 « cours de cette opération, conduite avec la plus belle au-  
 « dace, elle a capturé 400 prisonniers, dont 200 Alle-  
 « mands, sept pièces lourdes, une grande quantité de che-  
 « vaux et de bétail et un train de blé destiné aux empires  
 « centraux.

## 23. — « Opérations de l'Armée Française d'Orient »

### 1° EN VIEILLE SERBIE

#### POURSUITE D'USKUB AU MONTÉNÉGR0 (du 5 au 22 octobre)

Le Groupement Tranié, remplacé à Uskub par le 2° G. D. I. (Général Patey), est chargé d'exécuter la poursuite vers le Monténégro.

2 octobre. — Engagement à Elesham du 4° escadron détaché d'Uskub : 1 Allemand tué, 1 autre est blessé et pris ainsi qu'une automobile et son conducteur.

4 octobre. — Engagement de Katchanik. — Détaché en avant d'un bataillon du 42° R. I. C., le 4° escadron remonte la vallée du Lépenac, bouscule à Katchanik une arrière-garde ennemie, l'oblige à évacuer le village et la gare avant d'avoir pu y mettre le feu, lui prend quelques prisonniers. Félicitations du Colonel Debieuvre commandant l'infanterie.

3 octobre. — Un demi-escadron du 2° (Sous-Lieutenant Noque) est envoyé vers Kalkandelem-Prizrend avec le 53° B. C. P.

#### PRISE DE FÉRIZOVITCH (6 octobre)

5 octobre. — Le gros du régiment quitte Uskub et rejoint à Katchanik (35 km.) le 4° escadron et le bataillon du 42° R. I. C. Lancé en avant le lendemain, il s'empare de Férizovitch (20 km.) après avoir mis en fuite des hussards hongrois : matériel important d'hôpitaux, de voitures, de mu-



nitions, d'armes, 1300 quintaux de blé, 1500 d'orge et d'avoine, parc à fourrages de 3 millions de kilos de foin auquel l'ennemi, surpris par notre attaque rapide, n'a pas eu le temps de mettre le feu. 72 prisonniers bulgares, autrichiens et allemands.

7 octobre. — Le peloton Boissy (4<sup>e</sup> escadron) va faire la liaison avec l'armée serbe, route de Nich.

D'Uskub à Férizovitch, l'aspect de la route témoigne de la débâcle ennemie : casques, équipements, caisses, mobiliers, baignoires, munitions, armes abandonnés, voitures (caissons, fourgons, chariots) cassées, bétail et animaux tués. Un fourgon tout attelé avec ses quatre gros chevaux de trait noyés flotte dans le Lépenac. La voie ferrée est détruite en une quinzaine de points. Un petit tunnel de la route a été l'objet d'une tentative de destruction heureusement avortée. Si elle eût réussi la route était absolument barrée.

#### PRISE DE MITROVITZA (mercredi 9 octobre)

8 octobre. — Ayant reçu la mission de s'emparer de Mitrovitza (à 73 km. au Nord) le régiment quitte Férizovitch, atteint le soir la station de Pristina (35 km.) et passe la nuit à Dobridub. Ce point est l'ancien champ de bataille du Kosovo-Polié (champ des merles) où la Serbie perdit en 1389 son indépendance.

9 octobre. — Dès le matin, et malgré la pluie qui tombe depuis le départ d'Uskub, le régiment, par la vallée de la Sitnica et Vucitern, se dirige vers Mitrovitza (38 km.). A 16 heures il attaque la gare et la ville défendues par un bataillon autrichien, une compagnie de mitrailleuses, une batterie de montagne et un escadron de hussards hongrois et s'en empare. L'arrivée soudaine dans la gare en feu et la ville du peloton de pointe Bardu (1<sup>e</sup> escadron) détermine la débandade du bataillon, une retraite générale et permet de sauver de l'incendie 2000 sacs de farine, 400 de sel, 50 tonneaux de vin, 1500 poteaux télégraphiques, des rails, des meubles, du matériel de cuisine et divers approvisionnements importants. Les Autrichiens, vivement pressés, n'ont pu incendier que 2 wagons sur les 8 trains embouteillés dans la gare qui est un terminus de ligne. Le régiment capture intacts et en bon état : 8 locomotives, 166 wagons, 1



draisine et 1 lory (matériel allemand dont la prise était vivement désirée par le Général en Chef).

Le total des prisonniers faits à la gare et en ville (y compris 150 malades dans les hôpitaux) s'élève à 34 officiers et 680 hommes (autrichiens, allemands et quelques bulgares). De plus, le régiment reprend aux Autrichiens 60 soldats russes et 23 soldats italiens prisonniers. Il les incorpore provisoirement pour remédier à son faible effectif : 200 hommes.

Dans la nuit, avec l'aide du chef de bandes serbes Kosta Petcha, le régiment fait continuer la poursuite vers le Monténégro.

La prise de Mitrovitza par le régiment est ainsi relatée par le *Communiqué de l'Armée d'Orient du 14 octobre* :

« Après un brillant combat, la cavalerie française est entrée à Mitrovitza le 9 octobre, capturant plus de 400 prisonniers ainsi qu'un important matériel de chemin de fer et des vivres. »

Des reconnaissances sont lancées : Stalla sur Pristina (6 prisonniers), de Richebourg sur Prizrend (7 prisonniers). Les détachements de poursuite ramènent 23 officiers et 512 nouveaux prisonniers.

Deux pelotons du 4<sup>e</sup> escadron (Coche de La Ferté), entrent à Ipek (Monténégro).

12 octobre. — Le bataillon Denisart, du 42<sup>e</sup> R. I. C., arrive à Mitrovitza à midi et relève le régiment dans la garde de la ville. Le Général Tranié écrit au Colonel :

« Je vous adresse mes chaudes félicitations pour le bel exploit accompli sous votre commandement par le 4<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique. Je vous prie de féliciter en mon nom vos officiers et vos braves chasseurs. Le régiment a parfaitement rempli les missions qui lui ont été confiées et notamment, malgré la supériorité des forces ennemies, la mission sur Mitrovitza. » — Général Tranié.

Peu après, le Général vient à Mitrovitza féliciter le régiment et lui fait savoir qu'il le propose pour une 2<sup>e</sup> citation à l'Ordre de l'Armée.

Le peloton Stalla (2<sup>e</sup> escadron) et le peloton Antech (4<sup>e</sup> escadron) entrent à Novi-Pazar (sandjak de Novi-Pazar) les 13 et 18 octobre.



18 octobre. — Le 4<sup>e</sup> escadron en entier (Sous-Lieutenant Deschamps et Coche de La Ferté) va à Ipek (Monténégro).

Le demi-escadron du 2<sup>e</sup> (Sous-Lieutenant Noque) détaché avec le 58<sup>e</sup> B. C. P. devançant son infanterie d'une vingtaine de kilomètres est entré à Prizrend, Djakovo, Detchani et Ipek (Monténégro). A lui seul il a pris le monastère de Detchani (1 million d'approvisionnements) et fait 73 prisonniers.

Le *Communiqué de l'Armée d'Orient* du 14 octobre relate ainsi l'action de ce détachement : « Les troupes françaises « qui sont entrées le 11 octobre à Prizrend, ancienne capitale du Tsar Douchan, ont capturé de nombreux prisonniers dont un Général autrichien... »

*Communiqué du 16 octobre* : « Vers la frontière monténégrine, un détachement de cavalerie française, soutenue par des bandes de comitadjis serbes a attaqué des convois autrichiens escortés, en retraite de Mitrovitza vers l'Ouest et s'en est emparé, capturant plus de 3000 voitures et une grande quantité de matériel. Ce détachement est entré le 13 octobre à Ipek et y a fait 600 prisonniers dont 25 officiers et capturé des mitrailleuses et un énorme dépôt de grains. »

Après avoir été occuper la redoute de Prépolac, où il laisse 2 pelotons du 1<sup>e</sup> escadron, le régiment quitte le 22 octobre Mitrovitza où vient d'arriver un régiment yougoslave et la Division serbe du Timok. Il se dirige vers Nich.

## 2<sup>e</sup> EN VIEILLE SERBIE : DE MITROVITZA A NICH ET PIROT

(du 23 octobre au 3 novembre)

Par Poduyevo, Koursoumlyé et Prokupyé, le régiment arrive à Nich le 27 octobre. Les deux pelotons laissés à Prépolac le rejoignent. Après une pointe dans la vallée de la Morava, il est affecté à l'armée du Danube (Général Berthelot) et se dirige vers la Bulgarie par Béla-Palanka et Pirot (5 novembre). Accueil aimable et épressé des habitants dans toute la vieille Serbie, depuis Uskub. Galettes, bouquets, étoffes de couleur données aux Chasseurs, couronnes de fleurs passées à l'encolure des chevaux. Pays riant et bien cultivé.



Les 23 soldats italiens qui suivaient le régiment depuis Mitrovitza sont laissés à Nich pour être dirigés sur l'armée italienne.

Sur les routes aux environs de Nich : nombreux groupes de prisonniers serbes libérés (civils et militaires) rentrant de Bulgarie.

### 3° LE 3° ESCADRON EN HONGRIE ET ALBANIE

Le 3° escadron (Capitaine Sainte-Claire Deville) a été mis par moitié à la disposition des 76° et 156° D, I. La division commandée par le Capitaine a pris part, le 23 septembre, au combat de Gzrnéc, au Nord de Monastir, a suivi la 156° à Pirot. Pointe en Bulgarie par Sofla, Lom Palanka et Viddin. Rentrée en Serbie (Zajetchar, Pojarevatz, Kruchevo). Embarquement en chalands à Semendria et remontée du Danube jusqu'à Nensatz (Hongrie). (Rejoint le régiment à Bucarest le 31 décembre.)

L'autre division, commandée par le Lieutenant Barnicaud, passe en Albanie avec la 76° D. I. et est mise à la disposition de la Brigade italienne de Cagliari (Général Frei). (Rejoint le régiment à Sacsoni (Roumanie) le 27 novembre.)

## 24. — « Opérations de l'Armée du Danube »

### 1° EN BULGARIE : SOFIA, PLEWNA

#### TRAVERSÉE DU DANUBE (du 4 au 14 novembre)

Le régiment pénètre en Bulgarie, près de Tsaribrod, s'embarque en chemin de fer dans cette ville, traverse Sofla et arrive à Plewna le 6 novembre (1). Le 2° escadron (Sous-Lieutenant Noque) revenant du Monténégro le rejoint.

9 novembre. — Le régiment atteint le Danube et occupe à la gauche de la 30° D. I. le secteur Gigen-l'Iskar-Slavica-Brest, en face des Allemands qui tiennent la rive roumaine.

C'est dans cette situation qu'il apprend la nouvelle de l'armistice général par le message suivant :

(1) De nombreux trains de prisonniers Serbes libérés se dirigent vers la Serbie.



« Hostilités suspendues. Des têtes de pont d'une profondeur de 6 à 8 km. seront établies sur la rive Nord du Danube de manière à assurer la sécurité immédiate qui ne doit pas être perdue de vue malgré la cessation des hostilités. Eviter tout conflit avec les éléments ennemis qui pourraient se trouver en face de nous. »

13 novembre. — Arrivée à Nikopol. Temps froid, neige et pluie. Les chevaux bivouaqués souffrent de la température, du vent violent du Danube et surtout de la disette de fourrages. Beaucoup de pertes de chevaux français à la 30<sup>e</sup> D. I. Très peu au régiment. Le barbe prouve une fois de plus son admirable résistance aux privations et aux intempéries.

Accueil de la population bulgare : d'une hostilité contenue.

14 novembre. — Le régiment traverse le Danube en chaulands et aborde à Turnu-Magurèle, sur la rive roumaine. Le 1<sup>er</sup> escadron (Lieutenant Vouattoux) traverse le premier et est détaché avec des éléments de la 30<sup>e</sup> D. I. le long de la rive Nord. Il va stationner à Komana et rejoint le régiment le 27 novembre.

## 2<sup>e</sup> EN ROUMANIE : ENTRÉE ET SÉJOUR A BUCAREST (du 14 novembre au 31 décembre)

De Turnu-Magurèle par Alexandrie, Epuresci, Sacsoni et Giorogirla, le régiment arrive à Bucarest les 28 et 29 novembre en même temps que la 57<sup>e</sup> D. I. Pays de terres noires excessivement fertiles. Bien cultivé. Vastes horizons. Les chevaux ont besoin de nourriture et de repos. Ils viennent de faire sur route et d'une seule traite 1500 km. (de Lamia à Bucarest), plus de 250 km. en chemin de fer (de Tsaribrod à Plewna).

Le régiment occupe dans le quartier « Militari » de Bucarest la caserne « Regina-Maria » du 4<sup>e</sup> Rosioris (régiment de cavalerie de la Reine) que les Allemands ont évacuée depuis quelques jours.

Le 4<sup>e</sup> Rosioris, revenant de Valachie, revient occuper sa caserne le 30 novembre et s'y installe à côté du régiment.

1<sup>er</sup> décembre. — Le régiment participe, avec les troupes françaises et roumaines, à la rentrée solennelle du Roi Fer-



dinand I<sup>o</sup> et de l'armée roumaine dans la capitale. Il est le seul régiment de cavalerie française.

Revue sur les Allées Kisselef, défilé par la « Caléa Victoriei » (rue de la Victoire) et devant le roi et la reine à cheval au pied de la statue de Michel-le-Brave sur le boulevard. Le régiment ferme la marche du défilé. Enthousiasme délirant de la population.

Séjour à Bucarest pendant tout le mois de décembre. Accueil particulièrement cordial et attentionné des Roumains civils et militaires dans toute la Roumanie, mais surtout à Bucarest, officiers et soldats sont partout invités et fêtés. Les officiers du 4<sup>o</sup> Rosioris reçoivent à diner les officiers du régiment. La famille royale en invite plusieurs à un diner et à un thé. Les cavaliers du 4<sup>o</sup> Rosioris fraternisent avec ceux du « 4<sup>o</sup> vanatori de Africa » (4<sup>o</sup> Chasseurs d'Afrique).

Le 12 décembre, 3 officiers et 20 chasseurs du régiment, choisis parmi ceux décorés de la Croix de guerre, vont diner au palais royal avec d'autres militaires français et anglais et emportent comme souvenirs des cartes postales signées par le roi Ferdinand, la reine Marie, le prince héritier Carol, les princesses Elisabeth et Marie.

Le même jour, le Général Franchet d'Esperey, commandant en chef les armées alliées est venu visiter le régiment à la caserne du 4<sup>o</sup> Rosioris (1).

31 décembre. — Le demi-3<sup>o</sup> escadron revenu de Hongrie en chemin de fer par Temesvar et la rive Nord du Danube rejoint le régiment à Bucarest.

Les 60 soldats russes qui suivaient le régiment depuis Mitrovitza ont été dirigés fin décembre sur la base de Braïla.

Le séjour à Bucarest se prolonge jusqu'au 8 janvier 1919. Le régiment est alors embarqué en chemin de fer pour Odessa. Il touche comme coiffures d'hiver des « kat-choulas », bonnets de fourrures de l'armée roumaine.

---

(1) Le Général Franchet d'Esperey est « né » au 4<sup>o</sup> Chasseurs d'Afrique, alors que son père qui fut Sous-Lieutenant, Lieutenant et Capitaine au régiment commandait à Mostaganem le 8<sup>o</sup> escadron.



Officiers du 4<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs d'Afrique  
présents à la prise d'Uskub le 29 septembre 1918 et à celle de Mitrovitza  
le 9 octobre 1918

*Etat-Major :*

Lieutenant-Colonel LABAUVE, commandant le régiment;  
Chef d'escadrons BERNARD;  
Capitaine D'ESPAGNAT, adjoint au Colonel;  
Lieutenant RINGWALD, officier payeur;  
Lieutenant BRAIVE, officier d'approvisionnements;  
Sous-Lieutenant BERTUCCI, officier de renseignements;  
Médecin-Major VAILLANT;  
Médecin-Aide-Major CAILLET;  
Vétérinaire Aide-Major de 1<sup>e</sup> classe TEXIER;  
Vétérinaire Aide-Major de 2<sup>e</sup> classe DURIEUX.

*1<sup>e</sup> Escadron :*

Capitaine DE LOZÉ;  
Sous-Lieutenant GUÉRIN;  
Sous-Lieutenant BARDU.

*2<sup>e</sup> Escadron :*

Capitaine BELLE;  
Lieutenant DE RICHEBOURG;  
Sous-Lieutenant NOQUE;  
Sous-Lieutenant STALLA.

*3<sup>e</sup> Escadron :*

Détaché avec les 76<sup>e</sup> et 156<sup>e</sup> D. I.

*4<sup>e</sup> Escadron :*

Capitaine LECUCQ (évacué entre Uskub et Mitrovitza le  
7 octobre);  
Lieutenant ANTECH;  
Sous-Lieutenant COCHE DE LA FERTÉ;  
Sous-Lieutenant DESCHAMPS;  
Sous-Lieutenant BOISSY.



**P. M. :**

**Lieutenant BORREL;**  
**Sous-Lieutenant VIGUIER.**

**Canon de 37 :**

**Sous-Lieutenant ADOL.**

De plus, les Lieutenants SCHMELTZ et FAIVRE, à l'E-M.  
 du Général Jouinot-Gambetta.

**Escadron détaché du régiment :**

Le 3<sup>e</sup> escadron détaché pour la poursuite en Serbie avec  
 les 76<sup>e</sup> et 156<sup>e</sup> D. I. comprenait les officiers suivants :

**Capitaine SAINTE-CLAIRE DEVILLE;**  
**Lieutenant FRANC;**  
**Lieutenant BARNICAUD;**  
**Sous-Lieutenant GUYONNET.**

## ANNEE 1919

### 24 bis. — « Opérations de l'Armée du Danube » (Suite)

#### 1<sup>o</sup> TRAVERSÉE DE LA BESSARABIE (4 au 11 janvier)

4-6-8 janvier. — Le régiment embarque en chemin de fer  
 en trois échelons et quitte Bucarest. Effectif moyen des  
 escadrons : 60 hommes dont 50 montés.

La section de canon de 37 est dissoute.

Les chevaux en excédent forment un petit dépôt laissé  
 à Bucarest.

Par Ploesti, Buzau, Rimnicul-Sarat (au pied des Alpes de  
 Transylvanie), Braïla et Galatz (sur le Danube) les trains  
 arrivent successivement à Réni (Bessarabie), au carrefour



des 4 provinces de Moldavie, Valachie, Dobroudja et Bessarabie. De Réni par Ackermann et l'embouchure-baie du Dniester (franchie sur un pont de bateaux) les trains traversent la Bessarabie et pénètrent en Ukraine à Bougas, puis atteignent Odessa. Quelques coups de revolver tirés sur les wagons et rails enlevés par les Petlouras.

Ce voyage est le premier essai de liaison par terre tenté entre la Roumanie et Odessa. Le 4<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique est le premier élément allié ayant traversé la Bessarabie et le Sud de l'Ukraine.

## 2<sup>e</sup> EN UKRAINE. — OCCUPATION D'ODESSA ET OPÉRATIONS A L'EXTÉRIEUR (du 8 janvier au 18 mars)

Odessa est occupée par la 156<sup>e</sup> D. I. (Général Borius) du 1<sup>er</sup> G. D. I. et entourée par les Petlouras qui se déclarent neutres. Les divers échelons du régiment y parviennent les 8, 11 et 12 janvier et s'installent dans la caserne Fischérovitz (du Génie russe) près de l'École Militaire et de l'Hippodrome (faubourg Sud). Dans les casernes des environs sont les 1<sup>er</sup> R. M. A., l'artillerie française, les volontaires russes, les Polonais et des troupes allemandes (non prisonnières) attendant leur rapatriement.

Du 8 au 17 janvier. — Patrouilles dans Odessa et les environs pour le maintien de l'ordre. 6 officiers russes sont affectés au régiment comme interprètes.

17 janvier. — Le Lieutenant-Colonel Labauve est promu Colonel et rapatrié. Le Chef d'Escadrons Bernard prend provisoirement le commandement du régiment.

18 janvier-16 février. — Même service à Odessa. Un escadron (2<sup>e</sup>) est envoyé à Bougas (embouchure du Dniester) puis à l'usine de Biélajewska qui alimente Odessa en eau. Un autre escadron (4<sup>e</sup>) est détaché avec le 1<sup>er</sup> R. M. A. à Razdelnaya (ligne de Kiew) et à Kolopovska (ligne de Nicolaïeff) à 150 km. Nord-Est d'Odessa.

7 février. — Combat de Tiraspol. — Le détachement de Razdelnaya reprend Tiraspol aux bolchevistes. Le peloton Antech (4<sup>e</sup> esc.) ramène un canon abandonné par l'ennemi.

17, 18, 19 février. — Affaire de Vozniziensk (4<sup>e</sup> esc. et 1<sup>er</sup> R. M. A.).

17 février. — Rejoignent le régiment, le petit dépôt laissé à Bucarest et un détachement de 2 officiers et 250



soldats roumains destiné à renforcer les effectifs du régiment. Ces hommes, tous anciens cavaliers ou artilleurs, savent monter à cheval. Ils forment un peloton à part dans chaque escadron.

26 février-5 mars. — *Affaire de Biélajewska.* — Le Lieutenant Guérin, le brigadier Cathue, le chasseur Bourgue, 1 officier et 2 soldats du 176<sup>e</sup> sont traîtreusement assassinés à Biélajewska. L'usine est entourée par les bolchevistes. Le 1<sup>er</sup> escadron (Belbéze) qui la défend avec des mitrailleuses du 176<sup>e</sup> est renforcé par le 3<sup>e</sup> (Sainte-Claire Deville). L'encerclement continuant, une colonne de secours, envoyée d'Odessa sous le commandement du Chef d'Escadrons Bernard (1 bataillon russe et 1 section de 75) dégager l'usine le 5 mars au matin, se fait rendre et inhume les corps des tués et châtie les villages de Mayaki et de Biélajewska.

3 mars. — Le Lieutenant-Colonel de Clavière arrivé de France prend le commandement du régiment.

8 mars. — Le Lieutenant-Colonel de Clavière est envoyé par mer à Kherson, sur le Dniéper, avec des renforts, sur bateaux de guerre, pour dégager la garnison assiégée et la ramener à Odessa. Il rentre à Odessa le 10 mars ramenant la garnison qu'il a pu sauver et dégager après un brillant et heureux engagement contre les nombreuses troupes occupant Kherson,

## LE REGIMENT EST CITE POUR LA 2<sup>e</sup> FOIS

### A L'ORDRE DE L'ARMEE

Toutes ces opérations exécutées en pays hostile, désorganisé par la révolution, et dans des conditions climatériques très rudes (neige, froids de 8 à 21 degrés, vent glacé de l'Ukraine) n'ont pas atteint le haut moral du régiment qui malgré ses effectifs de plus en plus faibles (2<sup>e</sup> escadron dissous, 1, 3, 4, réduits à 2 pelotons) conserve son allant des jours d'Uskub et de Mitrovitza et son excellente tenue. Il a su se faire apprécier de tous et du Général d'Anselme, commandant les troupes alliées en Russie méridionale.

Il en est récompensé par une 2<sup>e</sup> citation à l'Ordre de l'Armée (voir page 89) pour les opérations exécutées depuis son départ d'Uskub jusqu'à Odessa.



### 3° DÉFENSE ET EVACUATION D'ODESSA (19 mars au 10 avril)

#### NOMBREUX COMBATS

LE 3° ESCADRON EST CITÉ A L'ORDRE DE LA 30° D. I.

L'armée bolchevique du Général Grégorieff marchant contre Odessa, tous les éléments du régiment (sauf le T. R.) quittent Odessa et participent avec la 30° D. I. et les troupes russes, polonaises et helléniques à la défense avancée de la ville à 60-70 km. d'Odessa et au Nord des deux « Liman ». Jusqu'à l'arrivée du Général commandant la 30° D. I. le Lieutenant-Colonel de Clavière commande le secteur de Bérézovka. Série de combats et d'alertes continuelles : affaires de Krémidova, 23 mars; Bouyalik, 29 mars; Bouyalik-Lizinska, 1° avril; Lizinska-Sévérinovska, 3 avril; Malbouyalik-Alexandrovska, 5 avril; et Kouyalik, près d'Odessa, le 6 avril.

Tué : le Capitaine russe Netchaëff.

Le 3° escadron est cité à l'Ordre de la 30° D. I.

De son côté, le P. M. est mis à la disposition du commandant des troupes helléniques, participe avec celles-ci aux affaires d'Andrevska, 31 mars; Bouyalik, 2 avril et Krémidova, 5 avril.

8 au 11 avril. — Le régiment fait l'arrière-garde pour le repli des troupes alliées sur la Bessarabie par la tête de pont de Mayaki. Il escorte ensuite l'artillerie de la D. I. à Oviopol, repasse le Dniester à Bougas et arrive le 11 avril à Schaba (rive bessarabienne du Dniester) où il retrouve son T. R. qui ayant évacué Odessa le 5 stationnait à Schaba depuis le 7 avril.

Attitude de la population en Ukraine : hostile. Pays peu accidenté, découvert, terres noires très fertiles. Très gros villages.

### 4° EN BESSARABIE. — LA GARDE DU DNIESTER

(du 11 avril au 19 juin)

Le régiment quitte Schaba et, occupant Kaplany (du 21 avril au 9 mai) et Bolgrad (du 13 mai au 3 juillet) assure la liaison entre la 4° D. I. polonaise et la 2° D. I. hellénique et concourt entre ces deux divisions à la garde du Dniester. Le P. M., les 3° et 4° escadrons tiennent jusqu'au 19 juin le secteur de rive entre Karkmazy et Oloneszti.



Les 2 officiers et les 250 soldats roumains qui depuis le mois de février ont vaillamment fait leur devoir dans les escadrons quittent le régiment le 5 juin et rejoignent l'armée roumaine en Bessarabie.

### LE REGIMENT REÇOIT LA FOURRAGERE AUX COULEURS DE LA CROIX DE GUERRE

Le Général en Chef, par Ordre du 30 mai, confère au régiment le droit au port de la fourragère aux couleurs de la Croix de guerre (voir page 89).

Cette fourragère est solennellement remise au régiment à Bolgrad le 16 juin à 8 h. 30 sur la Place de la Gare par le Général Claudel, commandant le 1<sup>er</sup> G. D. I. devant le 1<sup>er</sup> escadron et le P. H. R., seules unités présentes. Le Général Claudel décore du glorieux insigne le « Fanion de la Victoire » remplaçant l'Etendard absent.

Attitude de la population en Bessarabie : indifférente.

Pays semblable à l'Ukraine.

25. — Deuxième Séjour en Bulgarie. — L'Etendard rejoint le Régiment. — Les diverses unités sont versées au 3<sup>e</sup> Spahis. — Les noyaux administratifs partent pour la Tunisie.

(du 14 juillet au 31 août)

Embarqué à Réni (Bessarabie) les 9, 11 et 15 juillet, le régiment remonte le Danube en chalands, laisse le 3<sup>e</sup> escadron à Rouchouk à la disposition du 1<sup>er</sup> G. D. I. (156<sup>e</sup> D. I.), arrive à Sistovo le 14 juillet, y débarque le 15 et rejoint Sofia en chemin de fer le 20 juillet. Il cantonne dans les villages environnants : Pogredeç-Trébitch, Kùmarka-Slavovci et Gragalevci, puis à Kurilo et à Kumaritzn.

1<sup>er</sup> août. — L'escadron divisionnaire de la 30<sup>e</sup> D. I. est dissous et versé au régiment.

L'escadron 11bis du régiment resté à Samarino (Macédoine) rejoint.



10 août. — Un escadron de circonstance assiste à Sofia à la revue passée par le Général Franchet d'Espérey.

19 août. — Le régiment reçoit l'ordre de verser ses meilleurs chevaux au 3<sup>e</sup> Spahis qui vient le relever en Bulgarie, de vendre les non-valeurs (105), de reconstituer un escadron (le 3<sup>e</sup>) désigné comme escorte du Général commandant en Chef les Armées alliées et de revenir en Tunisie à l'état d' « éléments administratifs » pour y être reconstitué.

23 août. — Le Lieutenant-Colonel de Clavière qui est allé assister à la revue du 14 juillet à Paris revient avec l'Etendard qu'un détachement d'honneur va chercher en gare de Sofia et conduit à Pogledec. Le 24 août 287 chevaux et mulets et les voitures sont passés au 3<sup>e</sup> Spahis, 60 sont conservés pour remonter le 3<sup>e</sup> escadron.

26 août. — Les éléments restants du régiment (21 officiers et 163 hommes) se groupent à Vernitza (près de Sofia).

30 août. — Le 3<sup>e</sup> escadron rejoint le régiment. Il est reformé avec 80 hommes (les seuls non rapatriables et les 60 chevaux conservés).

Le 31 août, départ des démobilisables de la classe 1917 et des rapatriables. Le lendemain, le Sous-Lieutenant de Serres, officier payeur, le Sous-Lieutenant Bardu, officier d'approvisionnements, l'Etendard, le fanion, les archives, la comptabilité, les noyaux administratifs (8 gradés et hommes de troupe) constituant le « Détachement de rentrée en Tunisie », s'embarquent en chemin de fer pour Constantinople.

Le Lieutenant-Colonel de Clavière, qui devait partir avec ce détachement, est retenu temporairement pour une mission en Bulgarie.

Restent en Orient :

1<sup>o</sup> Tous les officiers (sauf les 3 précités) qui sont mis à la disposition de l'Armée et reçoivent des affectations diverses (missions, état-major, 3<sup>e</sup> Spahis).

2<sup>o</sup> Le 3<sup>e</sup> escadron (Capitaine Belbéze) dirigé sur Constantinople où il forme l'escorte du Général Franchet d'Espérey, commandant en Chef les Armées alliées en Orient.



## 26. — Rentrée en Tunisie

(12 septembre 1919)

Le « Détachement de rentrée en Tunisie » arrive à Constantinople le 2 septembre par Andrinople (Thrace) où le 4<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique avait déjà stationné en juin 1854, alors qu'il se rendait de Gallipoli (Dardanelles) à Varna et Bourgas (Roumélie Orientale) allant s'embarquer pour la Crimée.

Le Détachement quitte Constantinople par mer le 7 septembre, traverse les Dardanelles et la Méditerranée et débarque à Bizerte (Tunisie) le jeudi 12 septembre. Il rejoint le lendemain à 18 heures le Quartier Forgemol à Tunis.

Il y avait plus de cinq ans que le régiment l'avait quitté.

Seul, le Lieutenant-Colonel de Clavière, retenu en Bulgarie par sa mission, ne rejoint Tunis que le 11 octobre.

## 27. — Les Commandants du Régiment pendant la Guerre

Ont successivement commandé le régiment pendant la guerre :

- MM. Colonel DE BUYER jusqu'au 7 septembre 1914;
- Lieutenant-Colonel GUDIN DE VALLERIN, le 8 septembre 1914;
- Lieutenant-Colonel BARDI DE FOURTOU, le 4 novembre 1914;
- Chef d'Escadrons DE GUIBERT (p. i.), le 16 janvier 1917;
- Lieutenant-Colonel DUGUE-MAC CARTHY, le 6 juin 1917;
- Lieutenant-Colonel LABAUVE, le 15 janvier 1918;
- Chef d'Escadrons BERNARD (p. i.), le 17 janvier 1919;
- Lieutenant-Colonel DE CLAVIERE, le 3 mars 1919.

## 28. — Reformation du Régiment

Par décision N° 67394/1 du 2 octobre 1919, le Ministre prescrit que le régiment sera reformé sur place à Tunis. En conséquence :



17 novembre 1919. — Le « Dépôt » qui existait depuis la mobilisation est supprimé;

Sont reformés à Tunis : le P. H. R.; le 1<sup>er</sup> escadron et l'escadron de dépôt.

Au 31 décembre 1919, les unités du régiment sont ainsi réparties :

A Tunis : P. H. R., 1<sup>er</sup> escadron, escadron de dépôt;

A Constantinople : 3<sup>er</sup> escadron.

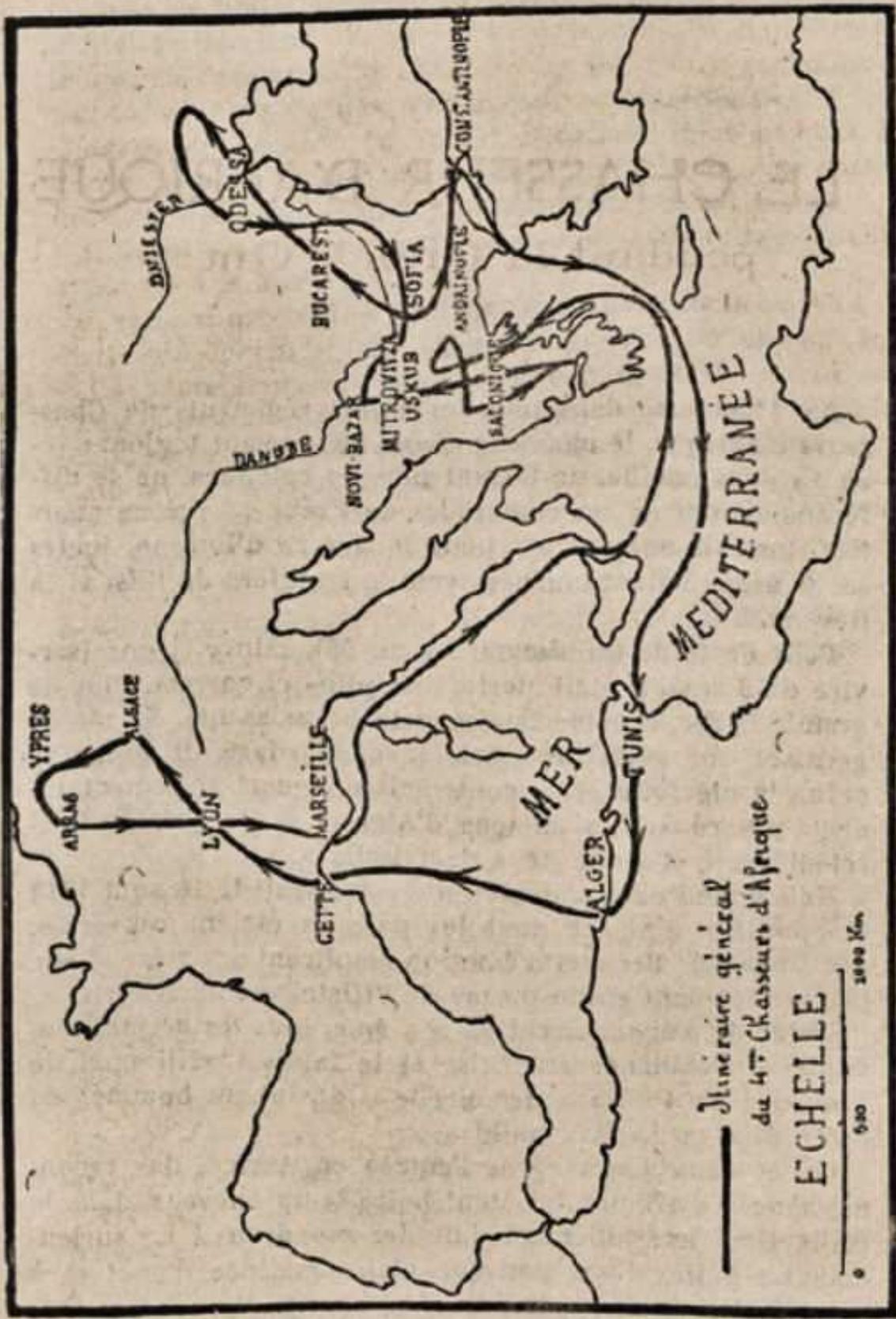
16 mars 1920. — Le 2<sup>o</sup> escadron est reformé à Tunis.

1<sup>er</sup> avril 1920. — Le 3<sup>o</sup> escadron (Constantinople) cesse de compter à l'A. O. et reçoit l'ordre de rentrer en Tunisie à l'état de « noyau administratif ».

Ce « noyau administratif », composé du Lieutenant Tallien de Cabarrus, du Maréchal-des-Logis Geoffroy et de 1 cavalier avec les archives, rejoint Tunis le 8 juin.

21 juin 1920. — Le 3<sup>o</sup> escadron est reformé à Tunis.





Itinéraire général du 4<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique  
d'août 1914 à septembre 1919



## COMBATS ET AFFAIRES

auxquels le 4<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs d'Afrique a pris part

*Noms et dates des combats et affaires. — Noms officiels des opérations et batailles d'ensemble auxquelles les combats et affaires se rattachent.*

### FRONT DE FRANCE (1914)

Combat d'Heyviller (Alsace) 19 août : « *Bataille des Frontières* ». — « *Bataille d'Alsace* ».

Combats du Col de la Chipotte (Vosges) 29 août-10 septembre : « *Bataille des Frontières* ». — « *Bataille de Lorraine* ». — (« *Bataille de la Mortagne* »).

Combats autour d'Arras (Artois) 1<sup>er</sup> au 6 octobre : « *Course à la Mer* ». — « *1<sup>er</sup> Bataille d'Artois* ».

Combats de Vermelles (Flandres) 10 octobre; de La Gorgue (Flandres) 14 octobre; de Radinghem (Flandres) 18 octobre; de Ch. des Flandres (Flandres) 19 octobre; d'Estaires (Flandres) 21 octobre. « *Course à la Mer.* » — « *1<sup>er</sup> Bataille des Flandres* ».

Combats de Vulverghem-Krustaedt (Belgique) 3 au 6 novembre; de Lindenhock (Belgique) 7 et 8 novembre; de Dranoutre ((Belgique) 9 novembre; de Dickebush (Belgique) 11 novembre; de l'Ecluse N<sup>o</sup> 8 d'Ypres (Belgique) 12 novembre : « *Course à la Mer* ». — « *Bataille d'Ypres.* »

### FRONT DE FRANCE (1915)

Tranchées Mont-Saint-Eloy Berthonval et Cabaret Rouge-Souchez (Artois) 9 décembre 1914 au 23 septembre 1915 : « *2<sup>e</sup> Offensive de 1915* ». — « *2<sup>e</sup> Bataille d'Artois.* ».

### FRONT D'ORIENT (1915)

Autour du Lac de Doïran (Macédoine) 10 au 20 décembre : « *Opérations sur le Vardar et retraite sur Salonique* ». — « *Bataille de Doïran.* »



## FRONT D'ORIENT (1916)

Affaires de la côte 227 (Macédoine) 6 février; de Békerli — piton de Dautli (Macédoine) 12 mars : « *Organisation du camp retranché de Salonique.* »

Affaires de Békerli — piton de Dautli (Macéd.) 28 mars-23 avril-4 mai; de Sedjelli (Macédoine) 9 avril et 1<sup>o</sup> mai; de la côte 420 (Macédoine) 14 avril; de Krastalli (Macédoine) 16 avril; de Gokcelli (Macédoine) 18 avril; de Butkovo-Dzuma (Macédoine) 14 au 29 juin : « *Déploiement des armées alliées après la reconstitution de l'armée serbe.* »

Combat de Prosenik-Kjupri (Macédoine) 18 août : « *Manœuvre bulgare sur les deux ailes.* »

Combat de Kavakli-Himondos (Macédoine) 20 août; Affaire de Kara-Osman (Macédoine) 3 septembre : « *La Strouma.* »

Occupation de la vallée de Trsje et vers Biklista 16 septembre au 13 octobre; Affaire de Trn (Albanie) 14 octobre : « *Contre-offensive alliée.* » — « *Bataille de Kaïmak-Tchalan-Florina.* »

Prise du Col Zvezda (Albanie) 25 octobre; Affaires de Nisavec-Podgoridje (Albanie) 15 novembre; de Pustec (Albanie) 18 novembre; Combat de Gorica le Haut (Albanie) 19 novembre; Affaires du Kar-frontière (Serbie) 20 novembre; de Han de Stenja (Serbie) 21 novembre; de Leskovec 22 novembre; Aux tranchées du Lac Prespa (Serbie) 23 novembre-31 décembre : « *Extension du front vers l'Albanie.* »

## FRONT D'ORIENT (1917)

Combat de Larissa (Thessalie) 12 juin; Aux tranchées de Maynadag (Macédoine) 20-31 décembre : « *Extension du front vers l'Albanie.* »

## FRONT D'ORIENT (1918)

Aux tranchées de Maynadag (Macédoine) 1<sup>o</sup> janvier-17 mars : « *Extension du front vers l'Albanie.* »

Combat de Zagrad-Prilep (Serbie) 24 septembre; Prise d'Uskub (Serbie) 29 septembre : « *Manœuvre d'Uskub.* »

Affaire de Katchanik (Serbie) 4 octobre; Prises de Férizovitch (Serbie) 6 octobre; de Mitrovitza (Serbie) 9 octobre : « *Opérations de l'A. F. O.* »



## FRONT D'ORIENT (1919)

Combat de Tiraspol (Ukraine) 7 février; Affaires de Voznizensk (Ukraine) et de Biélajewska (Ukraine) du 26 février au 5 mars; Défense d'Odessa : (Krémidova (Ukraine) 23 mars; Bouyalik (Ukraine) 29 mars; Bouyalik-Lizinska (Ukraine) 1<sup>o</sup> avril; Lizinska-Sémérinovska (Ukraine) 3 avril; Malbouyalik-Alexandrovskia (Ukraine) 5 avril; Kouyalik (Ukraine) 6 avril; Andrevska (Ukraine) 31 mars (P. M.); Bouyalik (Ukraine) 2 avril; Krémidova (Ukraine) 5 avril) : « *Opérations de l'Armée du Danube.* »





## Morts au Champ d'Honneur

---

**Chef d'Escadrons DUTECH H. J. F. (infanterie).**

**Capitaines : CARRAUD L. (artillerie); GIRARD L. L.; PENET L. P.; PETITJEAN C. (infanterie); NETCHAEFF W. (russe).**

**Lieutenants : BROILLAT R.; COURREGES H.; GELIS J. G.; GUERIN A.; TURPIN P.; WEISS C. L. (aviation).**

**Sous-Lieutenants : GIRARDET R.; RIMBAUD H.; SINSOU J.**

**Maréchaux-des-Logis : BERTRAND A.; BOULADOU G.; DELAVIER M.; FOUREY E. A.; GANNAC J.; LOUVEL F.; MASSINI H.; SYBILLE E.; VIDALE J.**

**Brigadiers : ACQUAVIVA B.; CATHUE G.; GONTIER J. M.; LAMIELLE G.; MALOT J. B.; MARTINETTI J.; PERAUD J. C.; PERSON A.; VITTE G. A.**

**Cavaliers : AMOROS B.; BACHELET G.; BECANIER C.; BENAUD J.; BERTHOLON G.; BLANC J.; BLEYS L.; BON L.; BOURQUE H.; BOUTINON P.; BUISSEZ P.; BULLO F.; CALAS A.; CAVALLO J. C.; CHABROL L.; CHAMBEROD J.; CHARPENTIER L.; CHASTEAU J.; CHAUAUX M.; CHENET E.; CHOET M.; CHUL A.; CIMETIERE D.; CLEMENT C.; CLIDASSOU M.; COLLET A.; COLLIN E.; CONTAMINE H.; COPPOLANI J.; DALME P.; DEGOUTTE; DELCHINI M.; DELPONT V.; DREZET E. M. A.; DUBREUIL G.; DUCHESNE A.; DUMEZ M.; DUMOTHIER M.; FAUCHILLE G.; FERA L.; FERNANDEZ A.; FILLOL L. M.; GEIDER P.; GROSSMANN E.; GUITTON R.; HALIMI M.; HERBINET G.; JACOB A.; JURKA J.; KODISCHE L.; LAGNEAU A.; LAHIRE J. F.; LANQUIN A.; LANTIG A.; MANTELLER R.; MASSERAN G.; MAURIN P.; DE MONTAUDOIN S.; MOREAU C.; MOREAU F.; MOREAU G.; MORLET A.; OURNAC P.; PERRIN L.; PIZZINI D.;**



PREVOST F.; PRENAT H.; PRUNARET E.; PORZIO C.;  
 REAT L.; RICHARD R.; ROCHET L. R.; SACRISTE J.;  
 SALAGE C.; SANTAMARIA M.; SARNIGUET A.; SAUVE-  
 TRE F.; SCHWICH A.; SERRE P.; TERMINET J.; TOUR-  
 NIER R.; TOZEIRE P.; URBAIN C.; VACHET E.; VENTU-  
 RINI G.; VIGON F. X. M.; VULLIEZ-SERMET B.

Ceux qui, pieusement, sont morts pour la Patrie,  
 Ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie.  
 Entre les plus beaux noms, leur nom est le plus beau;  
 Toute gloire, auprès d'eux, passe et tombe éphémère  
 Et comme le ferait une mère,  
 La voix d'un peuple entier les berce en leurs tombeaux.

(V. Hugo.)





# Récompenses

## Légion d'Honneur

### *Promus Officiers :*

- Lieutenant-Colonel GUDIN DE VALLERIN;
- Chef d'Escadrons LE GARDEUR DE TILLY;
- Chef d'Escadrons DE GUIBERT;
- Capitaine BELBÉZE.

### *Promus Chevaliers :*

- Capitaine CERTES;
- Capitaine FORGEMOL DE BOSQUÉNARD;
- Capitaine D'HUMIÈRES,
- Capitaine PENET;
- Capitaine DE TOURNEMIRE;
- Médecin-Major VAILLANT;
- Lieutenant ANTECH;
- Lieutenant DURCKEL;
- Lieutenant FRANG;
- Lieutenant HAMON;
- Lieutenant VILETTE;
- Lieutenant WEISS;
- Sous-Lieutenant SINSOU.

## Médaille Militaire

- Adjudant-Chef BILLE;
- Adjudant BARLIER;
- Adjudant DERIVIÈRE;
- Adjudant JOUGLA;
- Maréchal-des-Logis-Chef BOURQUART;



Maréchal-des-Logis CABROL;  
 Maréchal-des-Logis DUPONT;  
 Maréchal-des-Logis HOLLARD;  
 Maréchal-des-Logis MARTIN;  
 Maréchal-des-Logis MORAND;  
 Maréchal-des-Logis SAINT-LUC;  
 Maréchal-des-Logis TURMO;  
 Brigadier BUNLET;  
 Chasseurs : BEZOMBES, GIRARD, PUJOL, TALBOT, VIDAL.

## Croix de Guerre

---

### Citation à l'Ordre de l'Armée

---

4<sup>e</sup> régiment de Chasseurs d'Afrique (2 fois);  
 Lieutenant-Colonel BARDI DE FOURTOU;  
 Lieutenant-Colonel LABAUVE (2 fois);  
 Chef d'Escadrons BERNARD;  
 Chef d'Escadrons COURTOT;  
 Capitaine D'HUMIÈRES;  
 Capitaine PENET;  
 Capitaine DE TOURNEMIRE (2 fois);  
 Lieutenant ANTECH (2 fois);  
 Lieutenant BARNICAUD;  
 Lieutenant BELLE;  
 Lieutenant BONNAUD;  
 Lieutenant BOURGANEL;  
 Lieutenant BROILLAT;  
 Lieutenant DABAT;  
 Lieutenant DELAUNAY;  
 Lieutenant GUÉRIN;  
 Lieutenant WEISS (2 fois);  
 Sous-Lieutenant ADOL;  
 Sous-Lieutenant COCHE DE LA FERTÉ;  
 Sous-Lieutenant MOSSÉ;  
 Sous-Lieutenant NOQUE;  
 Sous-Lieutenant VOUATTOUX;  
 Maréchaux-des-Logis : FRANCESCHI et SOULIARD;  
 Brigadiers : EVRARD, LAMIELLE et MICHELIX;



**Chasseurs : ABADIE, BABUT, BACHELET, BÉGANIER, BERTRAND, COQUET, CHEIGNOT, DELCHINI, LELIÈVRE, LEVEILLARD, OUDOT, PALAN, PORZIOT, PRUNARET, RITTLING, SCHMITT, STROBEL, TOZEIRE.**

### Citation à l'Ordre du Corps d'Armée

---

**Chef d'Escadrons BERNARD (2 fois);**  
**Capitaine BELBÉZE;**  
**Capitaine BELLE;**  
**Capitaine D'HUMIÈRES;**  
**Lieutenant ANTECH;**  
**Lieutenant GUÉRIN;**  
**Lieutenant DE RICHEBOURG;**  
**Lieutenant TAINURIER;**  
**Sous-Lieutenant BARDU;**  
**Maréchaux-des-Logis : BAILLAIS, DUVAUCHELLE, FARINEZ,**  
**PIOT;**  
**Brigadiers : BERTRAND, BRINGARD, CATHUE, RENOUARD,**  
**VITTE;**  
**Cavaliers : BATTINI, BOURQUE, CASANOVA, LOPÈS, LE**  
**PERF, PAGÈS, PUTZIG, ROUSSET.**

### Citation à l'Ordre de la Division

---

**Le 3° ESCADRON;**  
**Chef d'Escadrons BERNARD;**  
**Capitaine SAINTE-CLAIRE DEVILLE;**  
**Lieutenants : ANTECH, TALLIEN DE CABARRUS, FAIVRE,**  
**PETITJEAN, TAINURIER;**  
**Sous-Lieutenants : ADOL, DU BOISBAUDRY, BOISSY, CHÉ-**  
**RUBIN (roumain), DUVERNOY, GAGARINE (russe), LEVIEL, PE-**  
**CHIN;**  
**Adjudants : PLAS et TACHÉ;**  
**Maréchal-des-Logis-Chef BRETON;**  
**Maréchaux-des-Logis : GAUCHARD (2 fois), MAISSONIER,**  
**POIRIER, TARIOTTE;**  
**Brigadiers : ALLIBERT, BOU, CARBONARA, GEOFFROY, QUE-**  
**TARD, SAUTEAU, SAVOYAUD, VERRIER, DE WARREN;**



Chasseurs : ARTIGUE, AUSSARÈS, BALCON, BARRAL, BEAUJARD, CARRAZ, CELLERIER, DRAPIER, GIASCU (roumain), GILLES, HULOT, LAHAXE, MORELLE, RABIER, TARTERON, THIBAUT, TRÉVISIO, TRUCHY, VITOT.

### Citation à l'Ordre de la Brigade

**Chef d'Escadrons DE GUIBERT;**  
**Capitaine DUPEYRON;**  
**Médecin-Major : VAILLANT;**  
**Lieutenants : BOURGANEL et DE LANDREVIE;**  
**Vétérinaire Aide-Major TEXIER;**  
**Sous-Lieutenants : DOASSANS, FABRE;**  
**Médecin Aide-Major CAILLET (2 fois);**  
**Vétérinaire Aide-Major DURIEUX;**  
**Aspirant ALAPETITE;**  
**Adjudants COURTÈS, TACHÉ, WALCH;**  
**Maréchaux-des-Logis : BOU, CUER, DÉDRIVER, MIMART, MONTILLET, PÉRALDI, PIOT;**  
**Brigadiers : ARRIGHI, BELLON, BÈNEZECH, BERCIER, BOUTILLON, FRENAT, GONTIER, LEFEBVRE, RAYJASSE;**  
**Chasseurs : BADIE, BAREL, BERNARD, CHAGNEAU, CHEIGNOT, COUPAT, DELMAS, GAUX, GULY, JOBEZ, KERSUGAN, LAVERGNE, LÉGER, PAILLET, PELEGRINI, MACHELIN, RABIER, REVEYRON, TAGLIABUC, VESSERAN, VILLEDIEU.**

### Citation à l'Ordre du Régiment

**Le 1<sup>e</sup> Escadron;**  
**Lieutenant-Colonel GUDIN DE VALLERIN;**  
**Commandant DE FOURTOU;**  
**Capitaines : D'ESPAGNAT, DE FOHR (russe), D'HUMIÈRES, NETCHAEFF (russe), PENET, SCHEBEKO (russe);**  
**Médecins-Major : CAPDEVIELLE et CARPENTIER;**  
**Lieutenants : BORREL, BROILLAT, TALLIEN DE CARRABUS, COURRÈGES, DABAT (2 fois), HOMBERGER, RINGWALD, TURPIN, VIGUIER, VOUATTOUX;**  
**Médecin Aide-Major COLLILIEUX;**  
**Sous-Lieutenants : CUSTAUD, DESCHAMPS, DU BOISBAU-**



DRY, GUYONNET, LEVIEIL, MATTEIEFF (russe), RAFFAITIN, SINSOU, THIBAULT;

Aspirants : MOJON, SARTAN (foumain), STALLA (2 fois);

Adjudants-Chefs : BERTUCCI, BILLE, DESCHAMPS, MOINEAU;

Adjudants : BENOITON, ISARD, MAZURIER, PLAS;

Maréchaux-des-Logis-Chefs : BARADA, BRUSSIAUX, LOU-  
TRAT, RAQUIN;

Maréchaux-des-Logis : ALLEMAND, BAILLAIS, BALME, BARDIN, BASSET, BASTIEN, BOULADOU, BRUNET, CACCARELLI, CAILLOT, CAPDEVILLE, CASILE, CONSTANT, COULON, D'ESTRIEAUD, DELILLE, DUBOIS, FABRE, FOUILLEY, FOUREY, GAUCHARD, GENESTAL, GRANELIE, GUIGNEBERT, GUILLAUME, HUSSEAU, LEVERS, MAISSONNIER, MILLET, MOLANO (foumain), MORIN (2 fois), DE LA MOTTE-ROUGE, OLIVE, PAOLI, PAPI, PELLER, PRUNETTI, PURLOG (foumain), RESIN, RICHARD, ROBIN, SATGE, SIRE, SYBILLE, VIDAL.

Brigadiers : ALEXANDRE, BAIGNOL, BAUDOY, BLACHÈRE, BOUTAUD-LACOMBE, BOUTIN, BUSSAY, CARPENTIER, CARTE-  
LIER, CLERC, COTTAVE, COULON, DECASTET, DULAURANS, DUPRÉ, ETUY, GUDIN DE VALLERIN, HARDOUIN, KODISCHE, IGONNET, LAMBERT, LASNIER, LAURENT, LECERF, LELAYS, LÉVY, MARTINETTI, NONTARY, PAHIN, PERSON, RAGONNEAU, ROUBAUD, ROUSSEL, TARIOTTE, TROILLON;

Chasseurs : ALCOUFF, ALLARD, ANDOUARD, ARMAND, ARM-  
BRUSTER, ARTUPHEL, ASSELIN, ASTATE, AVINIÈRE, BAREILLE, BATON, BAYLES, BÉRARD, BERIAND, BERNAT, BERNY, BERTHOLON, BERTRAND, BESSIÈRES, BESSOLO, BIDAUX, BIGOURDAN, BION, BISSON, BIZON, BLANC, BLEYS, BONNAUD, BOURLETTE, BOURQUE, BOURQUELLE, BOUTINON, BRATU (foumain), BRÈS, BRUN, CALVAT, CAMRON, CAMUS, CANTRELLE, CASSUS, CASTEL, CAVALLO, CHABROL, CHALAXE, CHAMBEROD, CHARPENTIER, CHASTEAU, CHAZALET, CHÉRON, CLAUDEY, CLÉMENT, COLAS, COLLET, COLLIN, COMPAGNE, COMTE, CORGERON, CREST, DALMET, DANOS, DAROUX, DARTHIAL, DASACOU (foumain), DELAIRER, DELEVAL, DELPONT, DEMAESCHALEK, DEMANGE, DENEY, DERARD, DEREAU, DESCHAMPS, DESNOUES, DOBROWSKI, DORLÉANS, DREZET, DUBREIL, DUCHESNE, DUCOURNEAU, DUMAS (2 fois), DUMETZ, DUMONT (2 fois), ETCHÉCHOURY, FAUCANIÉ, FAUCHILLE, FAURE, FAUROUX, FAVIER, FÉRA, FILLIOL, FOURNIER, FRENAIS, FROGER, GAILLARET, GALLET, GAUBY, GIRARD, GOMEZ, GORSE (2 fois), GRAIN,



GRAMMONT, GRAPPIN, GREBILLE, GROSSMANN, GUITTON, GUIVARCH, HERBINET, HUIN, ISTRATE (roumain), JACOB, JACK, JANOT, JEAN, JOUVANT, JUBIER, LAGNEAU, LAMARQUE, LANDEZ, LANGRAND, LANQUIN, LANTIC, LEBLANC, LEBEUGLE, LEGUEROUÉ, LEJEUNE, LELEU, LELORRAIN, LEMEUNIER, LEROUX, MARTEAU, MATTEI, MAUGÉ, MAUREL, MAURIN, MÉNAGER, MEUNIER, MIRAMBEAU, MOLLARD, MONNIER, MONTAUD, MOREAU, MORLET, MOSER, NAMUR, NOUEN, PANAITÉ (roumain), PARENT, PECHARD, PELLER, PELON, PERRAUD, PIERRE, POINET, POIRIER, POPESCU (roumain), PORCION, POULANGE, PRÉVOST, PRIVAT, RAMEAU, RAYJASSE, RÉAT, RIFFARD, RIFFAUT, RIVIÈRE, ROCHET, ROUILLAC, ROSAT, ROUSSEAU, ROUSSET, ROY, SACRISTE, SAINT-ARROMAND, SALOGÉ, SALOMON, SAMAT, SANTA-MARIA, SAPATARU (roumain), SPRINGUET, SAUVÈTRE, SEGAR, SERRE, STOTAN (roumain), TAGLIABUC, TARISIEN, TAVERNIER, TERMINET, THEODORESCU (roumain), THIERRY, THUZEL, TOURNANT, TOURNIER, TUDOR (roumain), UGHETTO, URBAIN, VACHET, VAVRE, VERDIER, VERGEOT, VEILLE, VIDAL, VIEILLERIBIÈRE, VIGON, VIRIEU, VISERY, VULLIEZ, WALLET.

## Les deux Citations du 4<sup>me</sup> Chasseurs d'Afrique à l'Ordre de l'Armée

A. F. O                      ORDRE GENERAL N° 263

Le Général Commandant l'Armée Française d'Orient  
cite à l'Ordre de l'Armée

*le 4<sup>e</sup> régiment de Chasseurs d'Afrique*

« Régiment plein d'allant, qui, sous les ordres du Lieutenant-Colonel LABAUVE, a abordé, après une marche des plus rudes, à travers un massif montagneux élevé, la ville d'*Uskub*, par la plaine, le 29 septembre 1918. Tombant pendant la progression à cheval, sous le feu des mitrailleuses allemandes et d'un train blindé, a pris la formation de combat à pied dans le plus grand calme, a progressé ensuite sans arrêt pendant quatre heures, entrant dans la ville, occupant la gare, sauvant un énorme matériel et obligeant



l'ennemi à fuir en désordre, en abandonnant d'importants approvisionnements. »

Au Q. G. A. le 11 novembre 1918.

Le Général Commandant l'Armée Française d'Orient,  
(Signé) : HENRYS.

Ct. A. A. O.                      ORDRE GENERAL N° 142

Le Général Commandant en Chef les Armées Alliées en Orient cite à l'Ordre de l'Armée :

*le 4<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs d'Afrique*

« Régiment d'un moral, d'un entrain et d'une endurance hors de pair qui, sous l'impulsion énergique de son chef, le Lieutenant-Colonel Labauve, a grandement contribué au succès des dernières opérations offensives.

« Après avoir combattu le 4 octobre 1918 à *Katchanik* et le 6 octobre 1918 à *Férizovitch*, a contribué en ces points à la prise d'un nombreux matériel de guerre, s'est emparé de l'important nœud de chemins de fer de *Mitrovitza* dont il a bousculé les défenseurs, très supérieurs en nombre, qu'il a poursuivis sans relâche, les empêchant de se ressaisir, capturant 34 officiers et 573 hommes valides, et prenant possession d'une quantité considérable d'armes, de munitions, de vivres, d'un matériel de chemins de fer très important, dont 8 locomotives et 170 wagons en bon état. Parcourant ensuite la *Bulgarie*, une partie de la *Roumanie*, le 4<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique, sous le commandement par intérim du Chef d'escadrons Bernard, a toujours été sur la brèche, a concouru au maintien de l'ordre en *Ukraine*, a participé aux opérations de *Tiraspol* et a défendu héroïquement l'usine de *Biélajewska*.

Au Q. G. A. A. le 1<sup>er</sup> avril 1919.

Le Général Commandant en Chef les Armées Alliées en Orient,

(Signé) : FRANCHET D'ESPEREY.

## Port de la Fourragère

Ct. A. A. O.                      ORDRE GENERAL N° 9 « F »

Le Général Commandant en Chef les Armées Alliées en Orient, décide que :



*le 4<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs d'Afrique*  
 qui a été cité deux fois à l'Ordre de l'Armée pour sa belle  
 conduite devant l'ennemi, aura droit au port de la *Four-  
 ragère aux couleurs de la Croix de guerre.*

Au Q. G. A. A. le 30 mai 1919.

Le Général Commandant en Chef les Armées Alliées en  
 Orient,

(Signé) : FRANCHET D'ESPEREY.

### Citations des 1<sup>er</sup> et 3<sup>me</sup> Escadrons

#### Citation du 3<sup>me</sup> Escadron

Armée du  
 Danube

30<sup>e</sup> D. I. ORDRE DE LA DIVISION N<sup>o</sup> 212

Le Général NEREL, Commandant la 30<sup>e</sup> D. I., cite à  
 l'Ordre de la Division :

*l'Escadron Sainte-Claire Deville, du 4<sup>e</sup> Chasseurs  
 d'Afrique*

« A accompli avec une grande bravoure, du 23 mars au  
 5 avril, dans la région de *Cerbka*, sous l'impulsion énergi-  
 que de son Chef, le Capitaine Sainte-Claire Deville, et de  
 ses officiers de peloton : Lieutenant de Cabarrus et Sous-  
 Lieutenant Péchin, des missions d'exploration, de sûreté  
 et de liaison à lui confiées et dans des circonstances ren-  
 dues particulièrement périlleuses, tant par l'hostilité du  
 pays que la supériorité manifeste de la cavalerie enne-  
 mie. »

Q. G. le 8 mai 1919.

Le Général NEREL, Commandant la 30<sup>e</sup> D. I.,

(Signé) : NEREL.



## Citation du 1<sup>er</sup> Escadron

ORDRE DU REGIMENT N° 248  
du 30 décembre 1919

Le Lieutenant-Colonel de Clavière, Commandant le 4<sup>e</sup> régiment de Chasseurs d'Afrique, cite à l'Ordre du Régiment :

« le 1<sup>er</sup> Escadron »

avec le motif suivant :

« Le 19 août 1914, à *Heyviller* (Alsace), sous le commandement du Capitaine Penet et des Lieutenants Broillat et Dabat, a chargé avec un superbe élan de bravoure et d'abnégation une troupe d'infanterie allemande très supérieure en nombre, en a traversé et sabré deux lignes, et par son sacrifice, laissant sur le terrain deux officiers et 68 hommes, a permis au régiment de se dégager et au commandement de prendre les décisions que comportait la situation de l'ennemi. »

Tunis, le 30 décembre 1919.

Le Lieutenant-Colonel Commandant le 4<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique,

(Signé) : DE CLAVIERE.

